

TOUS LES MEILLEURS SOFTWARES EXPLIQUÉS PAS À PAS

HACKERS

MAGAZINE.FR

675 MB FREE!
100 PROGRAMMES INCONTURNABLES

HACKER WEBMASTER

**COMMENT CRÉER DES
SITES INVIOIABLES**

BELGIQUE/LUXEMBOURG: 5,5 € - SUISSE: 9,9 €
TOM: 800 XPF - DOM: 5,5 € - MAROC: 60 MAD

M 04577 - 28 - F: 4,99 € - RD

WLF
PUBLISHING



HACKING



COPIER



COMMUNICATION



MULTIMEDIA



NETWORKING



P2P



PROGRAMMING



SYSTEM



SÉCURITÉ

OPEN: NM28 FILE

» SOMMAIRE

 **GUIDE DU CD** **PAG. 4**

 **HARDWARE** **PAG. 6**

 **HACKING** **PAG. 10**

 **COPIER** **PAG. 12**

 **P2P** **PAG. 14**

 **MULTIMEDIA** **PAG. 16**

 **SÉCURITÉ** **PAG. 18**

 **NETWORKING** **PAG. 20**

 **COMMUNICATION** **PAG. 22**

 **PROGRAMMING** **PAG. 24**

 **WEB** **PAG. 26**

 **SYSTEM** **PAG. 28**

 **GAMES** **PAG. 30**

L'ART DE LA PROGRAMMATION

Internet, on a vite fait d'en parler... Mais qu'y a-t-il derrière un site ? Le travail de développeurs passionnés qui, en façonnant leurs lignes de code comme le ferait un artisan avec de l'argile, donnent forme à leur génie en permettant à tout le monde de l'exploiter.

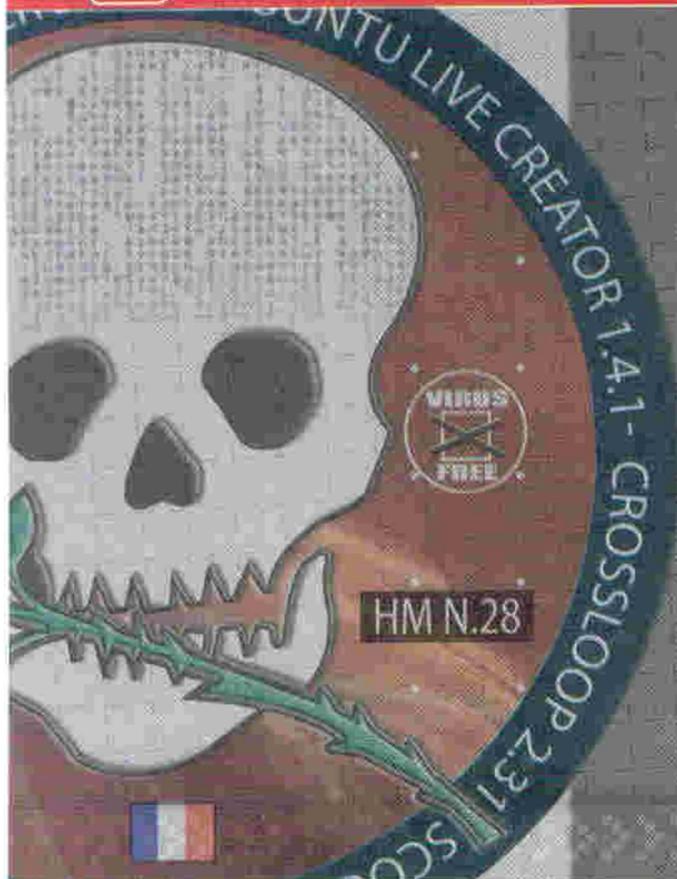
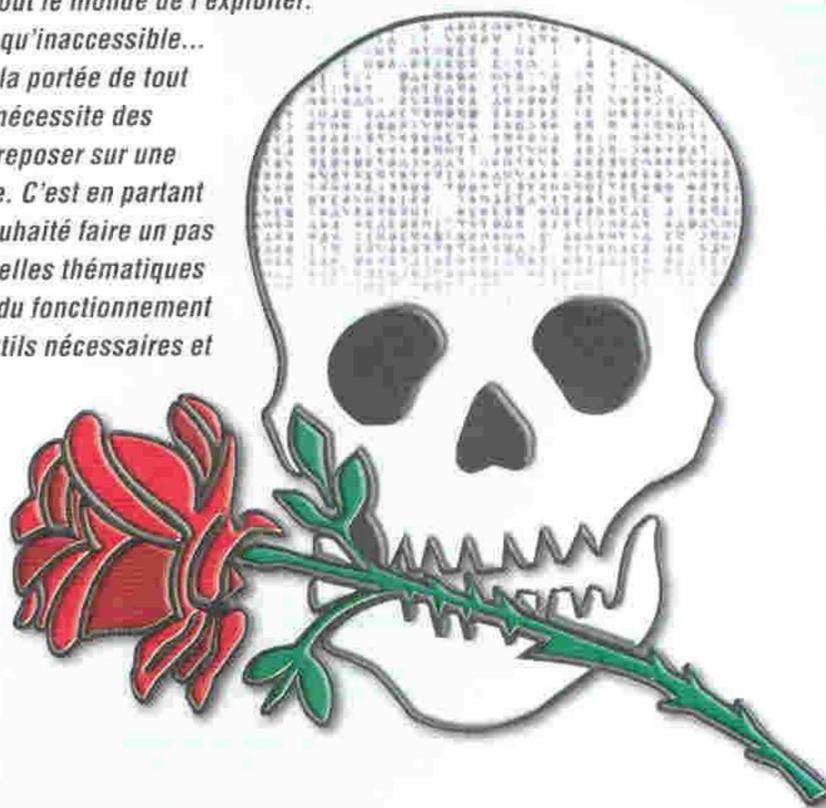
Dit ainsi, cela paraît aussi poétique qu'inaccessible...

En réalité, la création de sites est à la portée de tout le monde. Tout comme une maison nécessite des fondations solides, un bon site doit reposer sur une plate-forme stable et bien structurée. C'est en partant de ces réflexions que nous avons souhaité faire un pas en arrière par rapport aux traditionnelles thématiques "hackers", pour aborder le B.A.-BA du fonctionnement d'un serveur Web : quels sont les outils nécessaires et comment le configurer.

Du Web certes, mais pas seulement : les passionnés de jeux Flash online trouveront, nous en sommes sûrs, une "aide" certaine aux pages dédiées au hacking games.

Bonne lecture à tous

La rédaction



HACKERSMAGAZINE

4ème année - N° 28
Avril/Mai 2009
Prix affiché : 4.99 €
Son CD-ROM exclusif

Distributeur : NMPP

ISBN : en cours

Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication :
Teresa Carsaniga

Ne peut être vendu séparément

Hackers Magazine est un journal européen et canadien Réalisé par une communauté cosmopolite principalement française, italienne et québécoise

Les joyeux hackers de la Rédaction :

BMS, Arsena, Majo, D. Bancal

Editeur :

WLF Publishing SRL
Via Donatello 71
00196 Roma

Imprimeur :

Roto 2000
Via Leonardo Da Vinci 18/20
Casarile (MI) Italie

Tout le contenu est open source uniquement pour une utilisation en ligne avec une référence au magazine. La rédaction n'est pas responsable des textes, photos, illustrations et dessins qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Sauf accord particulier, les manuscrits, photos et dessins adressés à Hackers Magazine publiés ou non, ne sont ni rendus ni renvoyés. Les indications de prix et d'adresses figurant dans les pages rédactionnelles sont données à titre d'information, sans aucun but publicitaire. Tous droits réservés Hackers Magazine 2008



L'ÉVOLUTION DES TECHNOLOGIES...

UN TRÈS RAPIDE VOYAGE ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT, A TRAVERS L'ANALYSE DES SYSTÈMES D'ARCHIVAGE INFORMATIQUES

Ceux qui ont utilisé un ordinateur il y a 20 ans, se sont très rapidement retrouvés avec des tas de disquettes sur leur bureau et leurs étagères.

Les premiers programmes étaient légers et bien zippés. Une même disquette pouvait en contenir plusieurs. A mesure que la technologie a évolué, les disquettes sont vite devenues obsolètes du fait d'un manque de capacité : il fallait en effet plusieurs disquettes pour ne contenir qu'un seul programme. Je me souviens avoir installé un pack Office pour Windows 3.1 et avoir changé quelque 35 disquettes au cours du processus : bref, un après-midi entier. Le CD-ROM n'avait pas encore été inventé, alors imaginez un peu les DVD...

Puis le support optique est enfin arrivé : je me souviens de mon émerveillement lorsque j'ai eu l'occasion d'en voir un à l'œuvre, un CD interactif plein de photos qui, avec les précédents standards, aurait exigé plus de 300 disquettes pour toutes les contenir. Depuis, la moindre sottise que nous avons téléchargé (« nous avons », car quoi qu'il en soit, nous

en sommes tous passés) a fini tôt ou tard sur un CD. Au tour donc des CD d'envahir nos bureaux et étagères, libérés du poids des centaines de disquettes d'autrefois. Et, nous nous sommes à nouveau retrouvés submergés de supports informatiques.

Fin de l'histoire ? Non, loin de là : lorsqu'on fait les comptes, sauvegarder tout son matériel numérique sur CD ou DVD n'est plus nécessaire. Les supports optiques coûtent chers, encombrant et exigent du temps pour être gravés. Mieux vaut un bon disque dur externe, maintenant que leurs capacités deviennent intéressantes et que le coût au megabyte (ou plutôt devrait-on dire au gigabyte) est vraiment dérisoire. Aujourd'hui, je regarde mon bureau : cinq boîtiers de formes et de tailles différentes - chacun contenant toutefois de précieux gigabytes - commencent à l'envahir, comme tout autant de briques pour une construction.

Longue vie au terabyte !





GUIDE DU CD

Les logiciels contenus dans ce CD-Rom sont les toutes dernières versions disponibles au moment de l'impression de HM. En suivant le lien vers le site du développeur, vous pourrez vérifier la disponibilité de versions plus récentes.

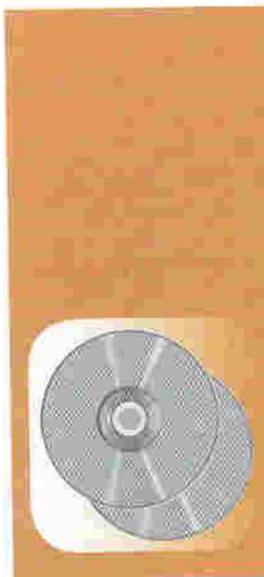


HACKING



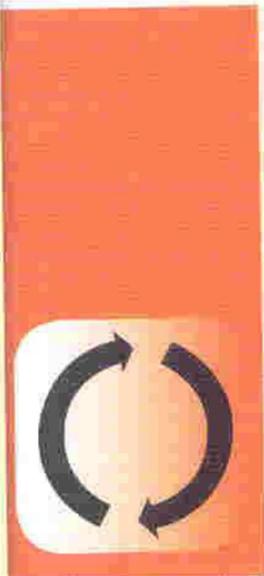
- Cain and Abel 4.9
- 3d Traceroute
- Aircrack
- Wireshark 1.05
- IP Sniffer 1.98
- ResourceHacker
- Ophcrack
- Kruptos 3.0
- Camouflage 1.2.1
- Tor

COPIER



- Deep Burner Fre Port.
- Active@iso Burner
- AVS DVD Authoring
- Portable NTFSRatio
- Infra Recorder 0.46.2.0
- Alcohol52 1.9.8.7117
- DVD Styler 1.7.1
- Free Audio CD Burner
- Free DVD Video Burner
- Daemon Tools Lite

P2P



- FrostWire 4.17.2
- Piolet 3.07
- Zion++ Green 2.16
- eMule 0.49b
- Blubster
- BitComet 1.09
- Bittorrent 6.1.2
- DC++ 0.706
- Vuze HD Network 4.1
- Omemo 0.30 Beta

SÉCURITÉ



- Eraser 5.86a
- Avast!
- Avira AntiVir 8.2
- AVG Anti-Virus FE 8.0
- Dr.Web CureIt
- Hijack This 2.0.2
- Ad-Aware A.E. 8.0
- PixelCryptor 1.2
- Spamihilator
- Spybot-S&D 1.6

TOP 100

Les meilleurs 100 programmes sélectionnés
par la rédaction de Hackers Magazine



NETWORKING



CrossLoop 2.31
LanTool 0.2.2
IPNetInfo 1.18
MySpeed PC Lite 3.0b
Build 1130
2hotspot 1.4.0.11
My Net Checker 1.0
NADetector 1.3
BlocSoft Telnet Client 1.0
RunasSpc 2.08
Hamachi

MULTIMEDIA



VibeStreamer 2.06
Gimp 2.6.4
FLV Player 4 Free
Audiograbber
VLC 0.9.8
MP3 Merger
Batch Image Converter
Freeware Television
2.1.2.0
Exsate DV Capture Live
Tube Tilla

COMMUNICATION



Scoop 0.33
Opera 9.63
Google Chrome 2.0.162.0
VoxOx 1.0.8 Beta
PopNote 3.3
Seamonkey 1.1.14
i.Scribe 2.0 Beta 8
DropKick 1.0
eM Client 1.1.3
Skype 3.0

PROGRAMMING



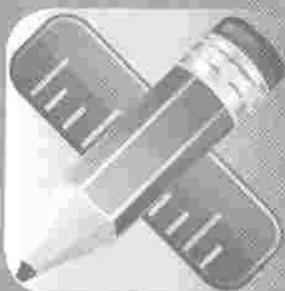
WordExpress
Virtual Box
Apache 2.2
Web Dev. Ex. for Firefox
PHP 5.2.8
phpMyAdmin 3.1.2
SpyStudio 1.0.1
Winpdb 1.4.2 Tychod
Portable Start Menu 2.1
XMLFox 2.2.2

SYSTEM



uSbuntu Live Creator
Daphne 1.39
DataRecovery 2.4.6
OpenSandra.NET 0.0.2
DupHunter 1.0.0.0
DriverMax 4.91
Hexagora Performance
Monitor
Meminfo 2.0
SyncBack Freeware
WinAudit 2.27

UTILITY



7-zip 4.62
Asterisk Logger 1.04
Avast! Home Edition
DivX 6.8
FileZilla 3.1.3
Foxit PDF Reader
FreeUndelete 2.0
MiTeC DirList 1.1
nMap 4.76
Vlc



GUIDE DU CD



SERVEURS WEB POUR TOUS

SI VOUS SOUHAITEZ DEVELOPPER DES SITES WEB, INUTILE DE VOUS RUINER EN HARDWARE ET SOFTWARES: TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN NE COUTE MÊME PAS UN EURO !

Oubliez les armoires rack, souvent associées à l'expression "serveur Web": en réalité, vous pouvez préparer une plateforme pour réaliser toutes les expé-

riences souhaitées et ce, en utilisant uniquement votre ordinateur et un software totalement gratuit et Open Source. Bien sûr vous n'échapperez pas à notre sempiternel refrain sur la puissance du PC utilisé: plus vos ressources sont

importantes, surtout en matière de RAM, et mieux ce sera ! Une fois la procédure intégrée et après avoir évalué vos besoins, vous pourrez quitter le domaine de l'expérimentation pour passer aux choses sérieuses.



MACHINE VIRTUELLE

Installer un serveur Web signifie installer sur un ordinateur adapté différents programmes tournant en permanence. Outre une diminution substantielle des performances du système, cette opération comporte également quelques risques en matière de sécurité : nous parlons en effet de programmes qui ouvrent des ports de communication vers l'extérieur (c'est justement la fonction du serveur, puisqu'il permet normalement aux visiteurs de récupérer des pages et autre matériel à partir du site qu'il héberge). L'idéal pour s'exercer ? Créer une machine virtuelle sur VirtualBOX. Vous pourrez ainsi la "massacrer" à volonté, sans compromettre pour autant le fonctionnement de votre PC principal. Elle vous permettra en outre, sans disposer d'un second ordinateur, de tester votre installation contre tout problème de sécurité et toute tentative d'infiltration. Une machine virtuelle engendre toutefois quelques problèmes d'"éthique". Si vous souhaitez travailler sur un système ouvert comme Linux, alors vous ne rencontrerez aucune difficulté. Un système Windows est en revanche protégé par des licences qui, comme vous le savez, sont très restrictives quant à son utilisation. Vous devrez donc acheter et activer dans les règles la copie que vous souhaitez installer sur votre machine virtuelle. Si vous utilisez souvent votre PC pour des tests, alors vous pourriez faire un bon investissement ; mais Windows n'est pas vraiment ce que l'on appelle un système d'exploitation économique. A vous de choisir votre ligne de conduite...

SÉCURITÉ DU SERVEUR

Restons-en à l'expérimentation : au début, vous ne travaillerez sans doute pas directement sur un serveur dédié. Vos premiers sites finiront fort probablement sur le serveur d'hébergement d'un fournisseur d'accès. Dans ce cas, vous ne pourrez pas vraiment contrôler la sécurité de ce serveur, vous devrez vous fier aux moyens mis en œuvre par votre fournisseur d'accès et espérer que tout soit

correctement configuré. Par contre, sur votre machine virtuelle ou serveur domestique, c'est à vous qu'il reviendra de penser à toutes les mesures de sécurité. Tout d'abord, votre système devra être intègre, constamment mis à jour, et parfaitement bien configuré. Désactivez tous les utilisateurs anonymes (Guest sous Windows) et assurez-vous que les invités des administrateurs aient un mot de passe adapté. Apportez les modifications nécessaires aux autorisations d'accès aux dossiers et fermez tous

les ports inutiles, par le biais d'un bon pare-feu dédié et totalement configurable. Avec ce pare-feu, ne laissez ouverts que les ports strictement nécessaires. Par exemple, pas besoin de garder le port 21 ouvert, si vous n'utilisez pas FTP pour transférer les fichiers.

RÉALISATION DU SITE

Si vous vous basez sur un site préformé, tel que les célèbres CMS proposés gratuitement sur le Web, vous gagnerez du temps : le tra-

Etape 1 Le serveur WEB

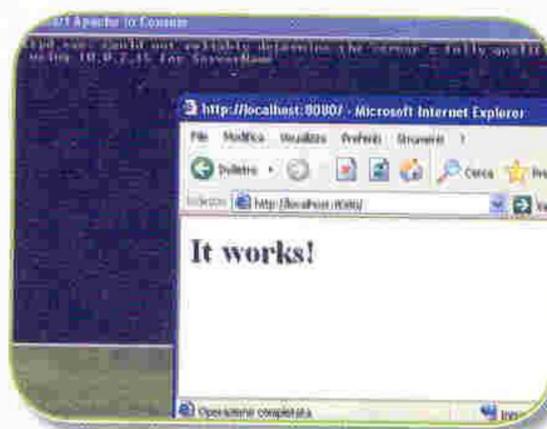
Transformer votre machine virtuelle en serveur Web, rien de plus simple avec **Apache** ! Disponible pour Windows dans sa version **2.2.11**, nous l'avons choisi de par sa large base d'utilisateurs du monde entier. Il sera beaucoup plus facile de dénicher des informations sur l'utilisation de ce programme. Il est Open Source et gratuit, ce qui n'est pas pour nous déplaire...

Il suffit de double-cliquer sur le fichier Installer téléchargé à partir du CD ou du site. Après avoir accepté la licence, vous accéderez à une fenêtre qui vous demandera certaines informations : dans Network Domain tapez, pour ce test, **hmweb.net**, dans Server Name entrez **www.hmweb.net** et dans Administrator's Email Address saisissez votre adresse e-mail sur laquelle vous recevrez d'éventuels messages provenant du serveur. Sélectionnez la deuxième des deux options proposées juste en dessous. Pour l'heure, vous n'avez pas besoin d'un service NT ; il suffit juste que votre serveur démarre quand vous le souhaitez.

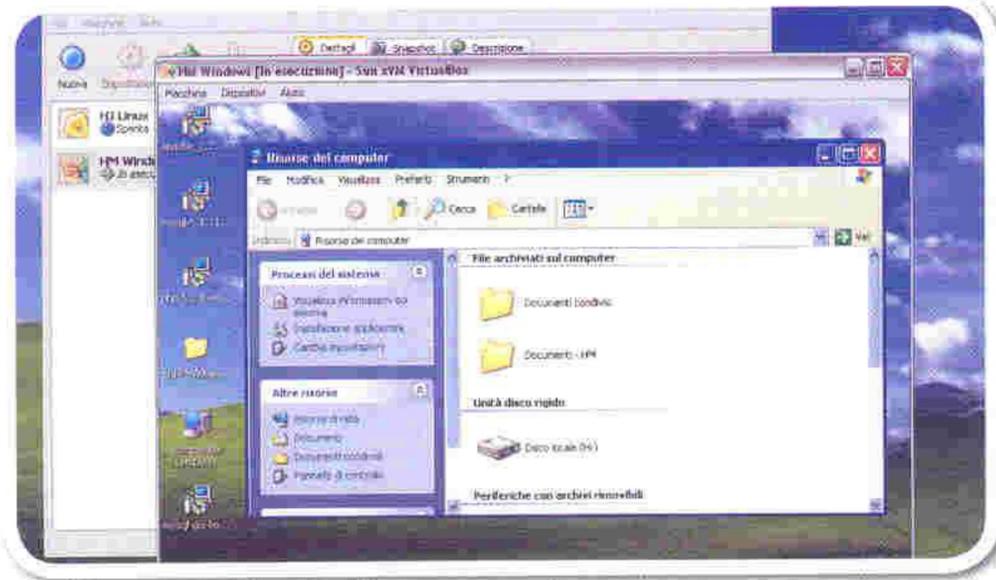
Sélectionnez le type d'installation : cochez Custom. Choisissez ce que vous souhaitez installer et surtout l'emplacement de cette installation. Le dossier de destination proposé par l'Installer n'est autre que **C:\Programmes\Apache Software Foundation\Apache2.2** que vous modifierez toutefois en **C:\www\Apache2.2**. Vous installerez tous les programmes qui contribueront au fonctionnement de votre serveur dans ce dossier, dont vous aurez moins de mal à vous souvenir et dont les différents fichiers de configuration seront plus faciles d'accès. Choisissez d'installer toutes les options et procédez à l'installation à proprement dit, qui ne prendra que quelques instants. Vous pourrez tester son fonctionnement : lancez Apache en mode console en utilisant le lien spécifique créé dans le menu Démarrer, ouvrez le navigateur et tapez l'adresse **http://localhost:8080** (8080 est le port d'écoute d'Apache, défini lors de sa configuration). Vous verrez apparaître l'inscription "It works!" sur la page affichée. Pour fermer la console d'Apache lorsque vous n'en avez plus besoin, il suffit d'appuyer sur les touches **Ctrl+C**, tandis que les pages servies résideront dans le dossier **C:\www\Apache2.2\htdocs**.



Lors de l'installation du serveur Web Apache, vous devez entrer certaines informations, nécessaires à son fonctionnement.



Installation du serveur Web Apache effectuée avec succès



Une machine virtuelle créée avec VirtualBOX est l'idéal pour expérimenter votre serveur Web sans danger.

Le travail de révision de la sécurité a été réalisé par l'équipe de développement. Vous aurez juste à le mettre à jour à travers les différents patches mis à votre disposition.

Si vous vous chargez en revanche d'écrire le code, la chaîne présente alors deux points faibles : le passage de paramètres par le biais de la barre d'adresses et les

formulaires qui permettent d'interagir avec les visiteurs. Tous deux peuvent en effet donner lieu à des infiltrations indésirables par le biais de techniques «SQL Injection» ou «Cross Site Scripting», les deux plus grandes plaies des sites Web. Dans le premier cas, on tente d'accéder à la structure de la base de données pour obtenir les données de login d'un administrateur du site ou d'autres données sensibles ; dans le second cas, on tente d'introduire un code Javascript dans un formulaire capable de se connecter à un site malveillant qui pourrait exploiter une faille du navigateur du visiteur pour installer un malware. Moyen de défense dans les deux cas : la validation des données, tant dans le cas des paramètres via URL que dans celui des données de formulaires. En

Étape 2 Le serveur MySQL

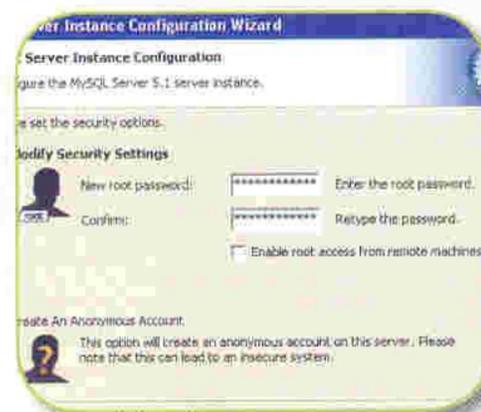
L'installation de la dernière version de **MySQL** (la **5.1.31**, vous la trouverez à l'adresse <http://dev.mysql.com/downloads/mysql/5.1.html>), n'est pas particulièrement complexe. Il faut choisir l'installation personnalisée (**Custom Setup**) et paramétrer **C:\www\MySQL** comme dossier de destination, afin de raccourcir le parcours et de tout conserver au même endroit. Dans ce cas également, pour ne pas courir de risques, choisissez d'installer tous les composants. Vous pourriez en avoir besoin à l'avenir pour vos expérimentations. Modifiez le parcours par défaut des fichiers de la base de données à proprement dit : vous les trouverez normalement dans **C:\Documents and Settings\All Users\Application Data\MySQL\MySQL Server 5.1**, un parcours assez difficile à mémoriser. Sélectionnez donc **MySQL Server Datafiles** dans l'arborescence sur la gauche et cliquez sur le bouton **Change**. Entrez comme parcours **C:\www\MySQL\Datafiles** et vous serez sûr de les retrouver plus facilement, le cas échéant. Attendez ensuite la fin de l'installation et procédez à la configuration du serveur.

Choisissez la procédure de configuration détaillée, car vous devrez modifier quelques paramètres. Dans la première fenêtre, paramétrez le serveur en tant que **Developer Machine** pour limi-



La configuration du port d'accès au serveur de base de données MySQL

ter au maximum la quantité de mémoire et les ressources système : vous tournez sur une machine virtuelle avec un autre serveur activé, mieux vaut donc éviter de courir deux lièvres à la fois ou votre PC risque de ralentir un max en swappant comme un fou sur votre disque dur. Poursuivez en laissant les paramètres par défaut jusqu'à la fenêtre



Paramétrez un mot de passe pour le compte root qui administre le serveur et ce, pour des raisons de sécurité

où l'on vous demandera le port sur lequel placer le serveur d'écoute. Commencez par cocher le pare-feu de Windows pour ajouter une exception au port choisi. Votre serveur sera ainsi accessible lors de vos expériences. Concernant le port, en cas d'installation définitive sur un ordinateur, nous vous conseillons vivement de le modifier pour des raisons de sécurité (tous les serveurs MySQL travaillent sur le même port et ça, les hackers le savent), mais pour l'instant, laissez celui par défaut. Poursuivez et activez l'option pour ajouter le parcours de MySQL dans le **Path** système. Vous pourrez ainsi l'utiliser à partir de n'importe quel dossier du PC, même dans l'invite de commandes et, croyez-nous, c'est souvent utile ! Paramétrez un mot de passe pour l'utilisateur root et n'activez en aucun cas d'utilisateur anonyme.

Terminez la configuration. Le service ne parviendra sans doute pas à partir immédiatement. Le menu **Démarrer** contient un lien vers cette procédure de configuration : répétez-la plusieurs fois et à quelques minutes d'intervalle. Au final, vous devriez parvenir à l'initialiser correctement.

Pour le tester, ouvrez l'invite de commande, déplacez-vous dans le dossier bin de MySQL et tapez la commande **mysqlshow** : vous devriez voir la liste des bases de données par défaut de MySQL, signe que le serveur fonctionne correctement.

utilisant PHP, vous implémenterez des fonctions qui vérifient la validité des données et filtrent tout élément indésirable qu'un individu malintentionné pourrait tenter de transmettre à votre site.

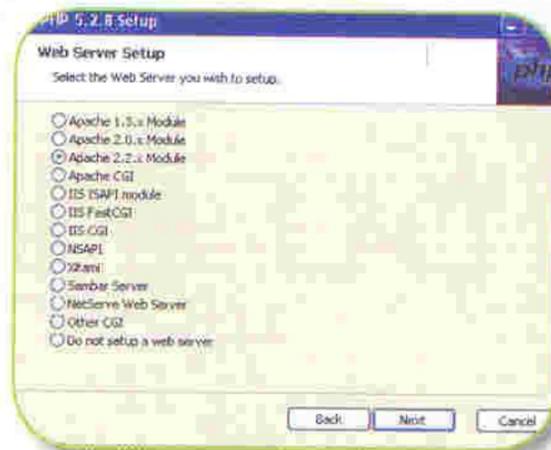
CONFIDENTIALITE ET SAUVEGARDE

Si vous créez une communauté online, en installant un forum et d'autres services sur votre site, vous serez responsable des données des utilisateurs qui s'y inscrivent. Les lois sur la confidentialité des données impliquent de distinguer les comportements licites des comportements illicites. Adaptez les «policy» préformées mises à disposition par les CMS à celles des lois en vigueur dans notre pays. Assurez-vous que ceux qui s'inscrivent, sachent qu'en acceptant les termes indiqués dans ces «policy», leurs données personnelles seront archivées et conservées sur votre serveur. Prévoyez un système qui vous permette d'obtenir facilement des copies de sauvegarde de votre site et de la base de données associée, afin de rétablir l'accès aux utilisateurs suite à un problème technique. Informez-vous auprès de votre fournisseur d'accès : Aruba, par exemple, propose la sauvegarde complète quotidienne et hebdomadaire de votre espace Web.

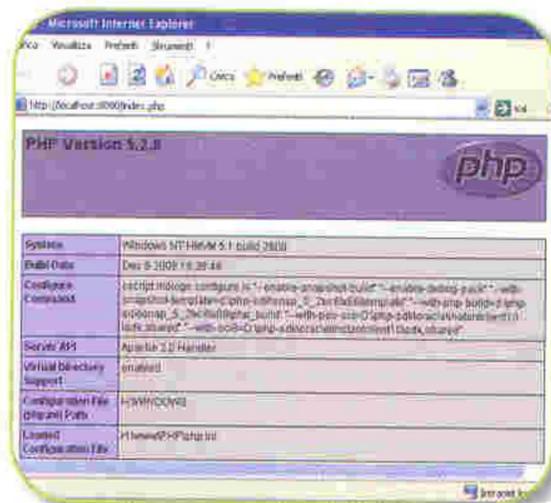
Etape 3 A présent, à PHP de jouer

PHP est plus simple à installer que les deux programmes précédents. Une fois le fichier Installer lancé, poursuivez jusqu'à l'indication du dossier à utiliser et modifiez-le par **C:\www\PHP**. Poursuivez en indiquant que vous souhaitez installer PHP en tant que module pour Apache 2.2 et, par la suite, indiquez le dossier où se trouvent les fichiers de configuration d'Apache (**C:\www\Apache2.2\conf**).

Installez les extensions MySQL et PDO/MySQL et n'installez pas l'exécution des scripts (nous souhaitons qu'ils soient exécutés uniquement à partir du serveur Web ; nous ne voulons pas d'un interpréteur PHP pour le système). Vous avez terminé la configuration et la procédure continue avec la copie des fichiers. Vous pouvez tester l'installation. Puis créez un fichier dénommé **index.php** dans le dossier **C:\www\Apache2.2\htdocs**, contenant uniquement les trois lignes reportées au Code 1. Lancez votre navigateur et tapez l'adresse **http://localhost:8080/index.php**. Si tout est bien installé, vous verrez alors apparaître la fenêtre d'informations de PHP.



Précisez que vous installez PHP en tant que module pour le serveur Web, Apache 2.2



Si vous voyez cette fenêtre, alors PHP est installé correctement.

Code 1

```
<?php
phpinfo();
?>
```

Etape 4 Pour gérer les bases de données

Nous avons choisi d'installer également phpMyAdmin, version 3.1.2, pour deux raisons : tout d'abord, il s'agit du meilleur front-end pour la gestion des bases de données de MySQL fonctionnant via le Web ; ensuite, le fait qu'il fonctionne via le Web, constitue une excellente méthode pour vérifier l'installation de notre serveur. Commencez par copier le dossier **phpMyAdmin-3.1.2-all-languages** dans **C:\www\Apache2.2\htdocs** et renommez-le simplement ainsi : **phpMyAdmin**. Créez ensuite dans ce dossier le fichier

config.inc.php contenant uniquement les lignes décrites au Code 1. Vous devez remplacer le faux mot de passe par celui que vous avez paramétré pour le serveur MySQL. Ouvrez ensuite le navigateur, tapez l'adresse **http://localhost:8080/phpMyAdmin/index.php** et... ça ne marche pas ! Vous n'obtenez qu'une malheureuse erreur "#1045 Access denied for user 'root'@'localhost' (Using password=YES)". La raison : c'est qu'en dépit de l'installation guidée, MySQL n'a paramétré aucun mot de passe pour l'uti-

lisateur root. C'est donc à vous qu'il revient de le faire manuellement puisque vous n'avez pas d'autre méthode d'accès. Assurez-vous que le serveur MySQL fonctionne, ouvrez le dossier **C:\www\MySQL\bin** dans une invite de commandes et tapez la commande **mysql -uroot** (entrée). Dans l'invite de MySQL, entrez les lignes reportées au Code 2. A présent, vous devriez avoir accès au serveur MySQL à partir de phpMyAdmin et pouvoir créer et gérer les bases de données nécessaires au fonctionnement de vos sites.

Code 1

```
<?php
$!_O;
$!++;
$ofgl('Servers'[$!][$!]['user'] = 'root';
$ofgl('Servers'[$!][$!]['password'] =
'password'; // entrez votre mot de passe
?>
```

Code 2

```
mysql> select host,user,password from
mysql.user;
mysql> update mysql.user set
password=old_password('password')
where host='localhost' and user='root';
mysql> flush privileges;
```



LE COUTEAU SUISSE DU HACKER

**MARRE DES INTERFACES EN MODE TEXTE
ET DES SCRIPTS A N'EN PLUS FINIR ?
AVEC CE SOFTWARE, LE HACKING DEVIENT
UN JEU D'ENFANT**

Les hackers purs et durs privilégient sans nul doute une approche, disons, plus "directe" selon leurs techniques favorites. Concrètement, les hackers préfèrent s'attaquer à de longs et complexes scripts en Perl plutôt que d'utiliser des softwares déjà prêts à l'emploi. Si d'un côté ce comportement est compréhensible, notamment pour ceux qui souhaitent optimiser leurs ressources et contrôler de A à Z la procédure qu'ils sont en train de suivre, de l'autre, soyons francs, utiliser un software prêt à l'emploi est parfois plus que tentant. Non seulement pour les néophytes, mais aussi pour ceux qui ne veulent pas perdre des heures à débbugger du code ou à tester leur propre travail.

Cain & Abel est sans doute l'outil le plus puissant et accessible mis à disposition des hackers. Un véritable joyau livré dans son écrin, évidemment gratuit, que beaucoup consi-

dèrent comme "le couteau suisse du hacker". Au-delà de son interface graphique très intuitive, Cain & Abel propose une variété d'outils et d'applications qui laisseront parfois le plus chevronné des hackers. Parmi les fonctions, citons un arsenal de décodeurs consacrés aux systèmes de mot de passe les plus répandus. Cain & Abel propose tout aussi facilement des attaques par force brute, par dictionnaire et crypto-analytiques. C'est tout ? Non, car il ne s'agit-là que de la pointe de l'iceberg.

Cet incroyable software, doté en réalité de deux composants bien distincts, dispose d'un puissant sniffer et d'un système sophistiqué d'analyse des protocoles de transmission les plus répandus. Mais aussi d'un enregistreur de conversations VoIP, d'un outil de récupération de clés wireless, d'un détecteur de mots de passe web chiffrés et bien d'autres choses encore. A tel point que l'interface, bien que plus intuitive que les outils classiques de hacking auxquels nous sommes généralement confrontés, a bien du mal à contenir tous les éléments mis à notre disposition.

Il y a deux parties distinctes : la première, Cain, s'installe sur votre ordinateur, à savoir celui qui coordonne les opérations de hacking, tandis que la seconde, Abel, s'installe sur celui de la "victime", ou en tous les cas de l'ordinateur à garder sous contrôle. Vous pouvez commencer par la récupération de mots de passe système à partir d'un réseau local, pour arriver au sniffing distant avec identification des mots-clés utilisés par leur utilisateur. Des procédures qui doivent être suivies avec prudence. Et pas de panique si votre programme antivirus détecte Cain & Abel et l'assimile à une menace.

Si ce software n'est pas toujours bien digéré par les systèmes de sécurité, dans la mesure où il sert à les violer, il ne vous posera en revanche aucun problème dès lors qu'il est utilisé correctement.





Installation Completed!

The installation of Cain & Abel v4.9.26 has been successfully completed.
Press Finish to exit the installation program.

< Back Finish Cancel

1

D'ABORD CAIN...

Le fichier d'installation du programme, ca_setup.exe, se trouve sur le CD qui accompagne la revue. Copiez-le puis double-cliquez dessus. Cliquez sur Exécuter puis sur Autoriser, et vous voici dans la première fenêtre de la procédure d'installation. Cliquez sur Next, jusqu'à arriver à la dernière fenêtre. Enfin, cliquez sur Finish. L'installation de Cain est terminée. Et maintenant... les drivers !

This system must be restarted to complete the installation. Press the OK button to restart this computer. Press Cancel to return to Windows without restarting.

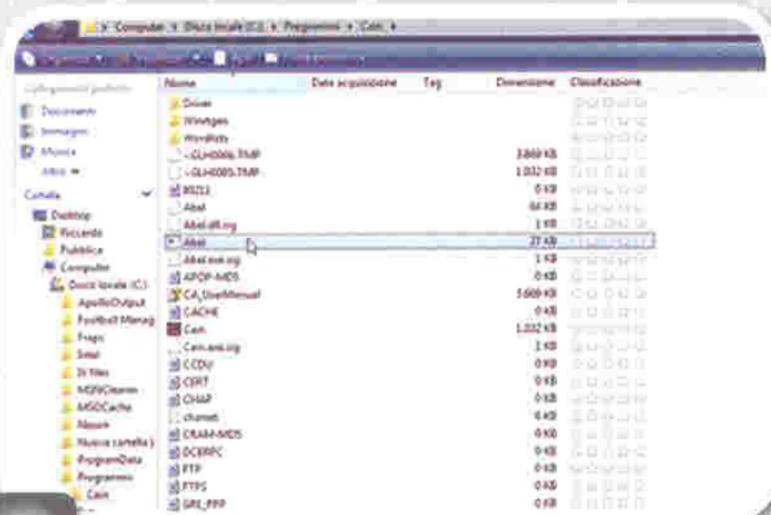
OK

Cancel

2

LE PACK DE DRIVERS...

Cain possède un pack de drivers, dont l'installation est recommandée. La procédure se lance après celle du programme : dans la première fenêtre, cliquez sur Installer. Cliquez ensuite sur Next, à deux reprises, et enfin sur I Agree. A la fin de l'installation du pack de drivers, cliquez sur Finish. Dans la fenêtre restée ouverte, cliquez sur Ok pour redémarrer le système. Passez à Abel !



3

...ET ENFIN, ABEL !

Abel est un composant software bien distinct de Cain, et doit être installé sur l'ordinateur "victime". Deux fichiers sont nécessaires à son installation : abel.exe et abel.dll. Vous les trouverez tous deux dans le dossier où est installé Cain, généralement /programmes/Cain. Copiez-les sur un support dans la mesure où il vous faudra ensuite les installer manuellement. Prêt ?



Abel service has been installed successfully !

OK

4

INSTALLEZ LE SERVICE

Copiez les deux fichiers, abel.exe et abel.dll, dans le sous-dossier c:\windows\system32 de Windows. Allez dans ce sous-dossier et cliquez avec le bouton droit sur abel.exe, et sélectionnez Exécuter en tant qu'administrateur. Cliquez ensuite sur Autoriser. Vous verrez apparaître une fenêtre confirmant l'installation. Cliquez sur Ok. Le programme est maintenant chargé.

générale Connessione Ripristino Relazioni di dipendenza

Nome del servizio: Abel
Nome visualizzato: Abel

Descrizione:

Percorso file eseguibile:
C:\Windows\system32\Abel.exe

Tipo di avvio: Automatico

[Informazioni sulla configurazione delle opzioni di avvio del servizio.](#)

Stato del servizio: Avviato

Avvia

Arresta

Sospendi

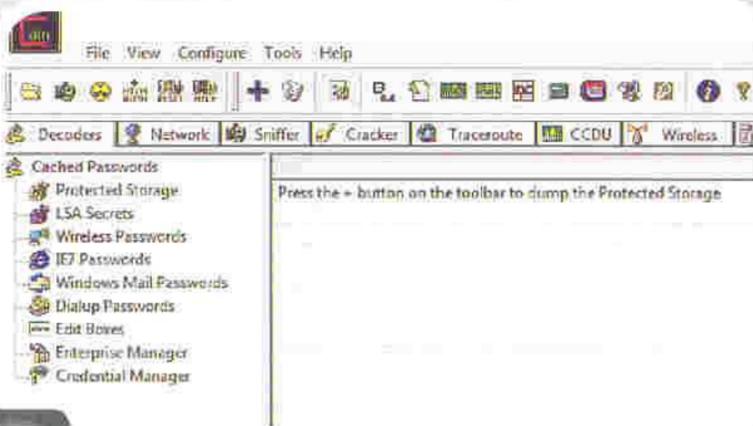
Riprendi

È possibile specificare i parametri iniziali da applicare quando il servizio viene avviato da qui.

5

ACTIVATION

A présent, toujours sur l'ordinateur "cible", activez le service proposé par Abel. Pour cela, cliquez sur Démarrer, tapez services.msc, et appuyez sur Entrée. Cliquez ensuite sur Suivant. Vous verrez apparaître Abel dans la liste de services présents. Double-cliquez dessus et, dans la fenêtre qui s'affiche, cliquez sur Lancer. Enfin, cliquez sur Ok.



6

A VOUS LE POUVOIR !

Revenez à votre ordinateur, celui à partir duquel vous allez contrôler Cain. A présent, cliquez sur Démarrer/programmes/Cain et cliquez sur Cain. Sélectionnez ensuite Exécuter en tant qu'administrateur et cliquez sur Autoriser. Vous voici maintenant dans la fenêtre principale de Cain, où vous allez pouvoir entrer des commandes de sniffing et de décryptage face à l'ordinateur qui "héberge" Abel.



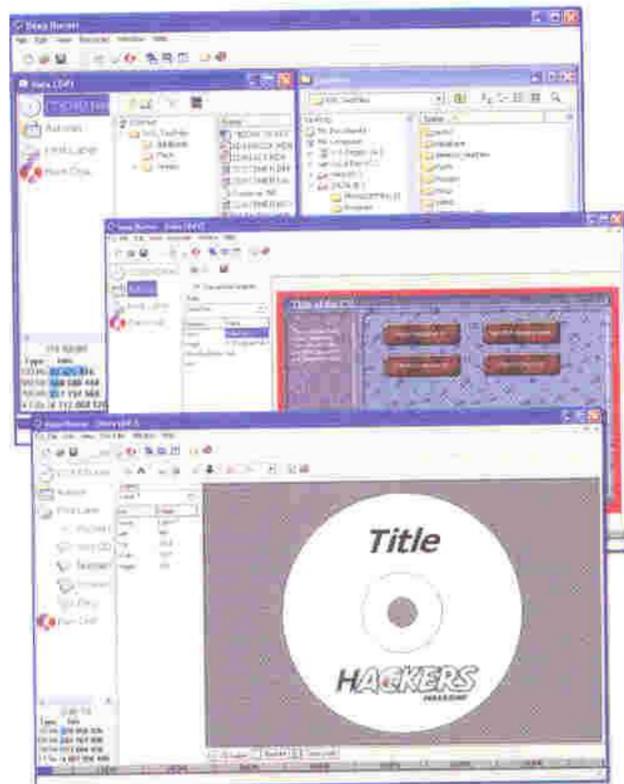


GRAVER, EN UN CLIN D'ŒIL !

MOT D'ORDRE DES HACKERS ACTUELS ? LA PORTABILITE : TÉLÉCHARGER SES MAILS, TRAVAILLER ET... GRAVER

Trouver un programme de gravure efficace qui se cantonne uniquement à la tâche pour laquelle il a été créé ? Accrochez-vous car ce ne sera pas une mince affaire !

Au fil des ans, les programmes de gravure ont considérablement évolué. Ils se sont même transformés en véritables suites proposant un nombre incroyable de fonctionnalités et de programmes. Revers de la médaille : vous vous retrouvez généralement avec un software qui occupe pas mal d'espace sur votre disque dur et qui pompe les ressources de votre ordinateur en le ralentissant fortement. Et ce, pour ne l'utiliser au final, que quelques fois par an ! Heureusement, Deep Burner sort du lot : un programme de gravure qui sert "uniquement" à graver des CD et DVD de données, des CD audio et qui vous permet également de créer des images ISO.



Plus essentielle que la free, la version portable (proposée sur le CD-Rom) est vraiment la solution idéale pour tous ceux qui souhaitent toujours avoir à portée de main un programme de ce type. Il suffit de l'extraire sur une clé USB, de lancer le fichier exécutable et le tour est joué ! Il existe bien sûr des différences entre la version payante et celle gratuite, dont la possibilité pour ceux qui décident de déboursier la vingtaine d'euros nécessaires à son

achat, d'effectuer des copies de disque à disque et de graver des DVD vidéo. Pour un usage "domestique", la version Free est toutefois largement suffisante. Disponible en français, Deep Burner est vraiment simple, surtout si vous avez déjà utilisé un programme de gravure. Dès le lancement du programme, une simple procédu-

re guidée vous aidera à réaliser votre première gravure : quelques fenêtres contextuelles vous demanderont en effet quel type de CD ou DVD vous souhaitez graver (CD/DVD de données, CD audio ou image ISO) et pour quel type de session vous optez (multisession, ajouter une session, pas de multisession). Une fois vos choix effectués, deux fenêtres s'ouvriront pour afficher le contenu du disque dur et celui du disque à graver.

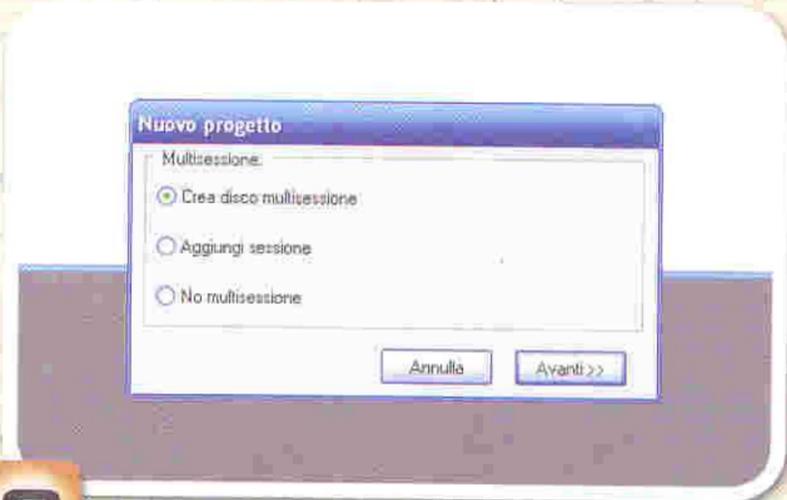
La gravure est, quant à elle, on ne peut plus simple. Il vous suffit en effet de sélectionner et de faire glisser d'une fenêtre à l'autre les fichiers que vous souhaitez ajouter au CD et ce, jusqu'à occuper tout l'espace à votre disposition. L'encadré à gauche de la fenêtre **vous montre l'espace occupé et celui disponible**. Cliquez ensuite sur l'icône "Graver disque" et, dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur le bouton Graver.

Bref, un programme simple qui vous permettra de créer rapidement des disques de sauvegarde, outre le fait de graver des CD audio et de réaliser des images ISO. Un programme qui, dans sa version portable, pousse à l'extrême tous ses avantages, en vous permettant d'effectuer une sauvegarde en un clin d'œil, à tout moment et à partir de n'importe quel PC.

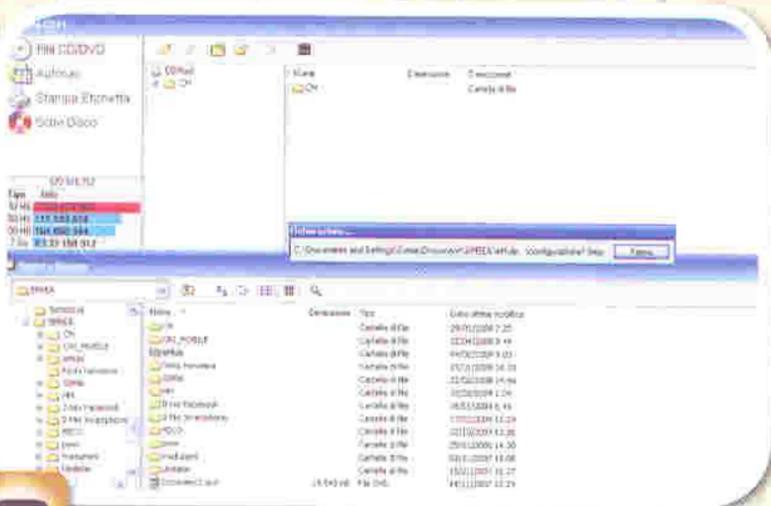




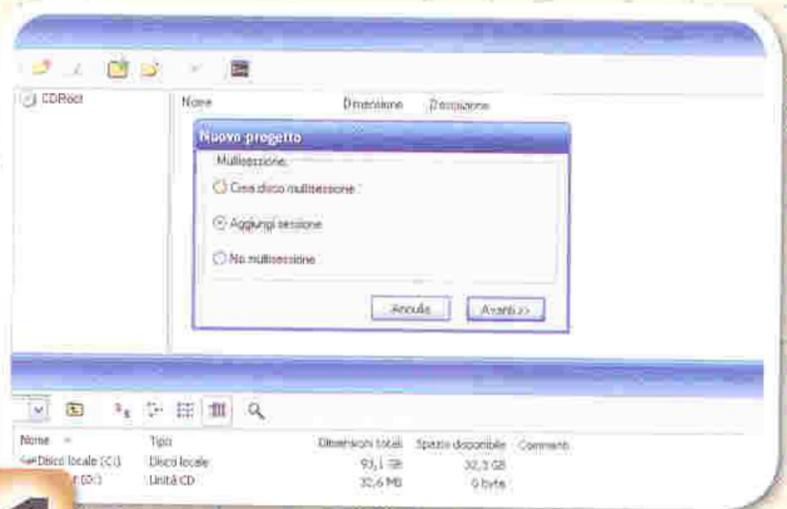
1 Lorsque vous lancez DeepBurner, une fenêtre vous invite à choisir le type de projet. Trois options s'offrent à vous : Créer CD/DVD données, Créer CD audio ou Graver une image ISO. Pour réaliser une sauvegarde des données, sélectionnez la première rubrique et cliquez sur suivant.



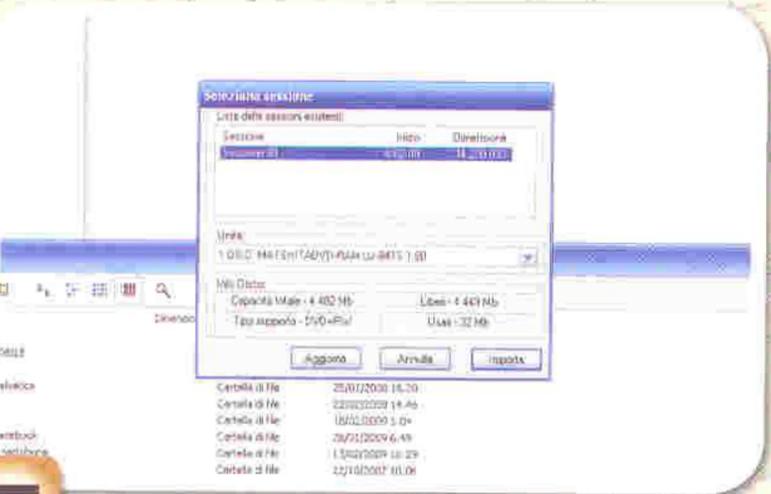
2 Une seconde fenêtre contextuelle vous permettra de choisir les options relatives à la multisession. Dans ce cas également, vous avez trois possibilités : Créer un disque multisession, Ajouter une session ou Pas de multisession. Sélectionnez la première option et cliquez à nouveau sur suivant.



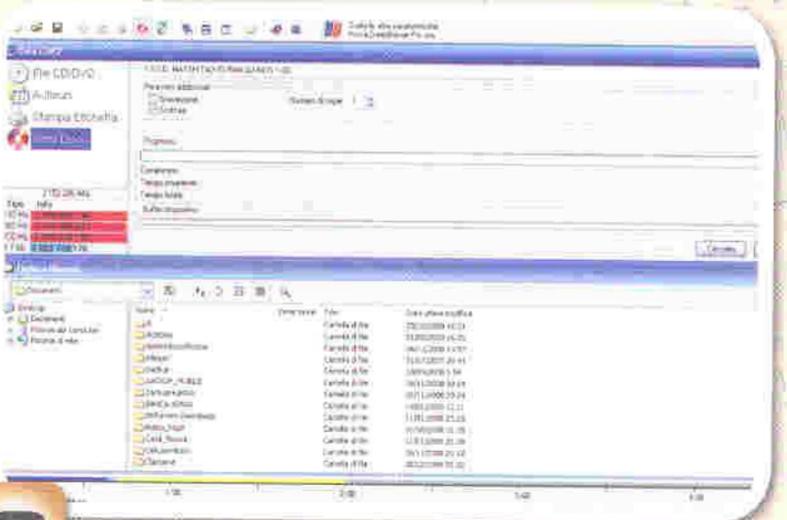
3 Deux fenêtres apparaissent, celle du bas vous montre le contenu du disque dur, et celle du haut, le contenu du CD à graver. Pour ajouter des fichiers au CD, vous avez juste à les sélectionner dans la fenêtre inférieure et à les glisser dans celle supérieure. L'encadré à gauche vous montre l'espace occupé et celui disponible.



4 Si vous utilisez un CD réinscriptible qui contient déjà des données précédemment gravées, vous devez sélectionner la rubrique Ajouter une session, lorsqu'on vous demande de choisir le type de session. Vous pourrez ainsi importer d'autres fichiers sur votre CD.



5 Dans ce cas, un nouveau passage vous permettra d'ajouter une nouvelle session à votre CD réinscriptible. Cliquez sur importer pour choisir d'autres fichiers à partir du disque dur de votre PC, à graver sur CD. Dans la fenêtre supérieure, vous verrez tous les fichiers précédemment gravés.

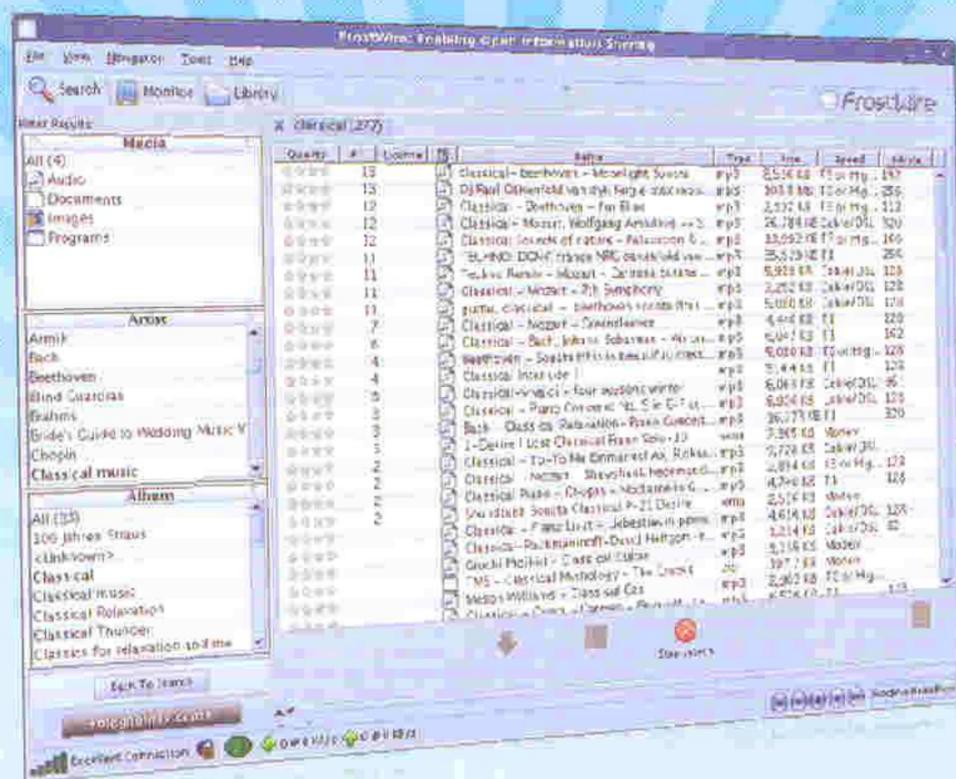


6 Après avoir choisi et inséré tous les fichiers que vous souhaitez sauvegarder, sélectionnez la rubrique Graver Disque à partir du menu à gauche et, dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur le bouton "Graver" pour lancer la gravure.





TÉLÉCHARGER EN TOUTE LÉGÈRETÉ



FROSTWIRE EST L'HÉRITIÈRE DE LIMEWIRE. UN SOFTWARE OPEN SOURCE POUR TÉLÉCHARGER LES FICHIERS TENDANCES DU MOMENT

Le projet a vu le jour en 2005, année à laquelle la RIAA (Recording Industry Association of America, l'association américaine des maisons de disque) a menacé d'aller en justice pour s'opposer au développement de Limewire, le célèbre client peer to peer basé sur le réseau Gnutella. Il est ici question de Frostwire, le programme de peer to peer écrit en Java et développé par certains membres de la Communauté open source de Limewire, arrivé aujourd'hui à sa version 4.17.2. Compatible avec tout système englobant une machine virtuelle Java, Frostwire a su conquérir au fil des ans les plates-formes Mac OS X et Linux, suite au développement de packs d'installation, même pour ces systèmes d'exploitation, dans le but de renforcer tous azimuts l'utilisation du programme.

Disponible gratuitement sur www.frostwire.com (vous le trouverez aussi sur le CD-ROM de la revue), Frostwire est un programme à la fois simple d'utilisation et très efficace. Des caractéristiques qui lui ont valu une grande notoriété ainsi qu'une diffusion massive, au point qu'il est aujourd'hui proposé en plusieurs langues dont le français, même si la traduction laisse quelque peu à désirer. L'utilisation du programme reste malgré tout très intuitive grâce à son interface claire et bien organisée. Parmi les nouveautés ajoutées au fil des différentes versions, notons la possibilité de télé-

charger des fichiers en utilisant le protocole Bittorrent. Compte tenu de sa lignée directe avec Limewire, Frostwire hérite de ses principales caractéristiques, parmi lesquelles la possibilité d'effectuer des recherches en partant non seulement du titre, mais aussi de l'auteur, du genre ou encore d'autres informations. Qui plus est, il s'intègre parfaitement à iTunes, propose une fonction de chat intégrée, offre la possibilité de télécharger à partir de host multiples et peut même fonctionner avec le pare-feu actif. Une option vraiment intéressante dans la mesure où ce type de filtres est à l'origine de la plupart des problèmes de téléchargement rencontrés par les utilisateurs novices. Parmi les caractéristiques "déclarées", citons également "une utilisation de bande réduite", ce qui pourrait prêter à sourire lorsqu'on se dit que ce programme est prévu pour uploader et télécharger des fichiers.

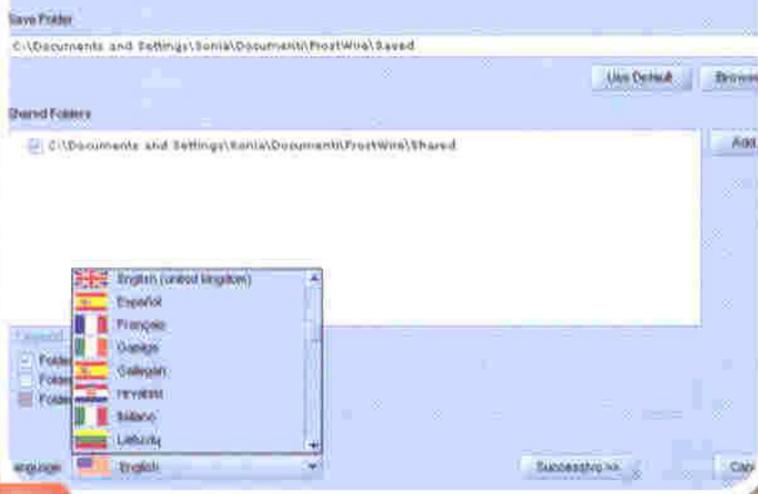
L'installation est très simple, même si, à l'instar d'autres programmes de peer to peer, elle exige la configuration de certains paramètres. Outre la langue, vous allez devoir indiquer votre type de connexion, le dossier de destination des fichiers téléchargés, les associations des fichiers et les protocoles. Si, en règle générale, les paramètres par défaut s'avèrent largement suffisants, voyons toutefois en détail les différentes étapes de la procédure d'installation.



Java Folder and Shared Folders

Please choose a folder where you would like your files to be downloaded. You can also choose folders you would like to share with other users running FrostWire.

Learn more about this option...



1

La procédure d'installation est simple, même si vous allez devoir régler certains paramètres. Choisissez la langue du programme. Parmi les options disponibles, notons l'interface en français. Dommage que la traduction laisse un peu à désirer.

Associazione File & Protocolli

Che tipo di risorse deve aprire FrostWire?

- "Internet" files
- "Designated" files

How does FrostWire use the selected associations?

- Always take the selected associations
- Choose what to use when no association is available
- Ignore all the associations selected

3

La fenêtre "Association Fichiers & Protocoles" permet de choisir le type de ressources que doit ouvrir FrostWire. Les dernières versions du programme bénéficient également du protocole torrent. Laissez tels quels les paramètres par défaut et cliquez sur "Suivant".

State Your Intent

One more thing...

You're almost done!

State your intent below to start using FrostWire 4.17.2

FrostWire is a peer-to-peer program for sharing authorized files only. Installing and using the program does not constitute a license for obtaining or distributing unauthorized content.

Find out more...

I will not use FrostWire 4.17.2 for copyright infringement.

5

Pour des raisons liées aux lois en matière de droits d'auteur, le programme vous rappelle qu'il est destiné au partage de fichiers libres de droits d'auteurs. Terminez l'installation et "promettez" que vous n'utiliserez pas FrostWire pour télécharger des fichiers protégés par le droit d'auteur, ni pour diffuser des contenus non autorisés.

Impostazioni Varie

Di tutto, ci sono varie opzioni che influenzano il funzionamento di FrostWire

Metodi di Connessione
Per favore scegli la velocità della tua connessione Internet. Impostare questa velocità correttamente è importante per un funzionamento della rete ottimale.

Avvia automaticamente
Vuoi che FrostWire si avvii automaticamente con l'avvio di Windows? Questo comporta un tempo più veloce di FrostWire quando viene usato.

Chat - Connessione
FrostWire's Command Chat: Per ricevere aiuto tu puoi avere la connessione con gli altri in tre chatrooms.

Terza mail è un nickname della chat: _____

2

Dans la fenêtre suivante, sélectionnez votre type de connexion. Comme vous le signale le message qui apparaît, un paramétrage correct de la vitesse est important pour un fonctionnement optimal du réseau. Parmi les autres options, vous pouvez décider de lancer automatiquement FrostWire au démarrage de l'ordinateur et insérer votre pseudo pour accéder au chat.

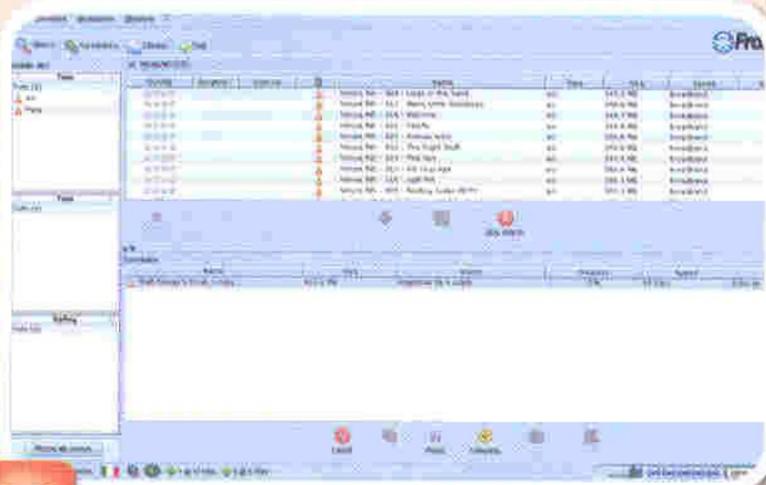
Estensioni Di Condivisione

Select the types of files on your computer that you want to share with FrostWire.

Pages: 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 | 121 | 122 | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 129 | 130 | 131 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 138 | 139 | 140 | 141 | 142 | 143 | 144 | 145 | 146 | 147 | 148 | 149 | 150 | 151 | 152 | 153 | 154 | 155 | 156 | 157 | 158 | 159 | 160 | 161 | 162 | 163 | 164 | 165 | 166 | 167 | 168 | 169 | 170 | 171 | 172 | 173 | 174 | 175 | 176 | 177 | 178 | 179 | 180 | 181 | 182 | 183 | 184 | 185 | 186 | 187 | 188 | 189 | 190 | 191 | 192 | 193 | 194 | 195 | 196 | 197 | 198 | 199 | 200 | 201 | 202 | 203 | 204 | 205 | 206 | 207 | 208 | 209 | 210 | 211 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 218 | 219 | 220 | 221 | 222 | 223 | 224 | 225 | 226 | 227 | 228 | 229 | 230 | 231 | 232 | 233 | 234 | 235 | 236 | 237 | 238 | 239 | 240 | 241 | 242 | 243 | 244 | 245 | 246 | 247 | 248 | 249 | 250 | 251 | 252 | 253 | 254 | 255 | 256 | 257 | 258 | 259 | 260 | 261 | 262 | 263 | 264 | 265 | 266 | 267 | 268 | 269 | 270 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 276 | 277 | 278 | 279 | 280 | 281 | 282 | 283 | 284 | 285 | 286 | 287 | 288 | 289 | 290 | 291 | 292 | 293 | 294 | 295 | 296 | 297 | 298 | 299 | 300 | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | 306 | 307 | 308 | 309 | 310 | 311 | 312 | 313 | 314 | 315 | 316 | 317 | 318 | 319 | 320 | 321 | 322 | 323 | 324 | 325 | 326 | 327 | 328 | 329 | 330 | 331 | 332 | 333 | 334 | 335 | 336 | 337 | 338 | 339 | 340 | 341 | 342 | 343 | 344 | 345 | 346 | 347 | 348 | 349 | 350 | 351 | 352 | 353 | 354 | 355 | 356 | 357 | 358 | 359 | 360 | 361 | 362 | 363 | 364 | 365 | 366 | 367 | 368 | 369 | 370 | 371 | 372 | 373 | 374 | 375 | 376 | 377 | 378 | 379 | 380 | 381 | 382 | 383 | 384 | 385 | 386 | 387 | 388 | 389 | 390 | 391 | 392 | 393 | 394 | 395 | 396 | 397 | 398 | 399 | 400 | 401 | 402 | 403 | 404 | 405 | 406 | 407 | 408 | 409 | 410 | 411 | 412 | 413 | 414 | 415 | 416 | 417 | 418 | 419 | 420 | 421 | 422 | 423 | 424 | 425 | 426 | 427 | 428 | 429 | 430 | 431 | 432 | 433 | 434 | 435 | 436 | 437 | 438 | 439 | 440 | 441 | 442 | 443 | 444 | 445 | 446 | 447 | 448 | 449 | 450 | 451 | 452 | 453 | 454 | 455 | 456 | 457 | 458 | 459 | 460 | 461 | 462 | 463 | 464 | 465 | 466 | 467 | 468 | 469 | 470 | 471 | 472 | 473 | 474 | 475 | 476 | 477 | 478 | 479 | 480 | 481 | 482 | 483 | 484 | 485 | 486 | 487 | 488 | 489 | 490 | 491 | 492 | 493 | 494 | 495 | 496 | 497 | 498 | 499 | 500 | 501 | 502 | 503 | 504 | 505 | 506 | 507 | 508 | 509 | 510 | 511 | 512 | 513 | 514 | 515 | 516 | 517 | 518 | 519 | 520 | 521 | 522 | 523 | 524 | 525 | 526 | 527 | 528 | 529 | 530 | 531 | 532 | 533 | 534 | 535 | 536 | 537 | 538 | 539 | 540 | 541 | 542 | 543 | 544 | 545 | 546 | 547 | 548 | 549 | 550 | 551 | 552 | 553 | 554 | 555 | 556 | 557 | 558 | 559 | 560 | 561 | 562 | 563 | 564 | 565 | 566 | 567 | 568 | 569 | 570 | 571 | 572 | 573 | 574 | 575 | 576 | 577 | 578 | 579 | 580 | 581 | 582 | 583 | 584 | 585 | 586 | 587 | 588 | 589 | 590 | 591 | 592 | 593 | 594 | 595 | 596 | 597 | 598 | 599 | 600 | 601 | 602 | 603 | 604 | 605 | 606 | 607 | 608 | 609 | 610 | 611 | 612 | 613 | 614 | 615 | 616 | 617 | 618 | 619 | 620 | 621 | 622 | 623 | 624 | 625 | 626 | 627 | 628 | 629 | 630 | 631 | 632 | 633 | 634 | 635 | 636 | 637 | 638 | 639 | 640 | 641 | 642 | 643 | 644 | 645 | 646 | 647 | 648 | 649 | 650 | 651 | 652 | 653 | 654 | 655 | 656 | 657 | 658 | 659 | 660 | 661 | 662 | 663 | 664 | 665 | 666 | 667 | 668 | 669 | 670 | 671 | 672 | 673 | 674 | 675 | 676 | 677 | 678 | 679 | 680 | 681 | 682 | 683 | 684 | 685 | 686 | 687 | 688 | 689 | 690 | 691 | 692 | 693 | 694 | 695 | 696 | 697 | 698 | 699 | 700 | 701 | 702 | 703 | 704 | 705 | 706 | 707 | 708 | 709 | 710 | 711 | 712 | 713 | 714 | 715 | 716 | 717 | 718 | 719 | 720 | 721 | 722 | 723 | 724 | 725 | 726 | 727 | 728 | 729 | 730 | 731 | 732 | 733 | 734 | 735 | 736 | 737 | 738 | 739 | 740 | 741 | 742 | 743 | 744 | 745 | 746 | 747 | 748 | 749 | 750 | 751 | 752 | 753 | 754 | 755 | 756 | 757 | 758 | 759 | 760 | 761 | 762 | 763 | 764 | 765 | 766 | 767 | 768 | 769 | 770 | 771 | 772 | 773 | 774 | 775 | 776 | 777 | 778 | 779 | 780 | 781 | 782 | 783 | 784 | 785 | 786 | 787 | 788 | 789 | 790 | 791 | 792 | 793 | 794 | 795 | 796 | 797 | 798 | 799 | 800 | 801 | 802 | 803 | 804 | 805 | 806 | 807 | 808 | 809 | 810 | 811 | 812 | 813 | 814 | 815 | 816 | 817 | 818 | 819 | 820 | 821 | 822 | 823 | 824 | 825 | 826 | 827 | 828 | 829 | 830 | 831 | 832 | 833 | 834 | 835 | 836 | 837 | 838 | 839 | 840 | 841 | 842 | 843 | 844 | 845 | 846 | 847 | 848 | 849 | 850 | 851 | 852 | 853 | 854 | 855 | 856 | 857 | 858 | 859 | 860 | 861 | 862 | 863 | 864 | 865 | 866 | 867 | 868 | 869 | 870 | 871 | 872 | 873 | 874 | 875 | 876 | 877 | 878 | 879 | 880 | 881 | 882 | 883 | 884 | 885 | 886 | 887 | 888 | 889 | 890 | 891 | 892 | 893 | 894 | 895 | 896 | 897 | 898 | 899 | 900 | 901 | 902 | 903 | 904 | 905 | 906 | 907 | 908 | 909 | 910 | 911 | 912 | 913 | 914 | 915 | 916 | 917 | 918 | 919 | 920 | 921 | 922 | 923 | 924 | 925 | 926 | 927 | 928 | 929 | 930 | 931 | 932 | 933 | 934 | 935 | 936 | 937 | 938 | 939 | 940 | 941 | 942 | 943 | 944 | 945 | 946 | 947 | 948 | 949 | 950 | 951 | 952 | 953 | 954 | 955 | 956 | 957 | 958 | 959 | 960 | 961 | 962 | 963 | 964 | 965 | 966 | 967 | 968 | 969 | 970 | 971 | 972 | 973 | 974 | 975 | 976 | 977 | 978 | 979 | 980 | 981 | 982 | 983 | 984 | 985 | 986 | 987 | 988 | 989 | 990 | 991 | 992 | 993 | 994 | 995 | 996 | 997 | 998 | 999 | 1000

4

Sélectionnez le type de fichiers que vous souhaitez partager avec FrostWire. Les options sont nombreuses, mais si vous utilisez le programme uniquement pour partager des fichiers audio et vidéo, mieux vaut alors décocher toutes les autres catégories.



6

L'interface du programme est spartiate mais bien organisée. La fonction de recherche permet de trouver des fichiers en fonction de l'auteur, du titre, du type de fichiers ou encore d'autres informations. Nous nous sommes malheureusement rendus compte que les résultats étaient parfois peu nombreux.





MULTIMEDIA

STREAMING MAISON

**ECOUTEZ VOTRE MUSIQUE PARTOUT
DANS LE MONDE ET METTEZ-LA
A DISPOSITION DE VOS AMIS**

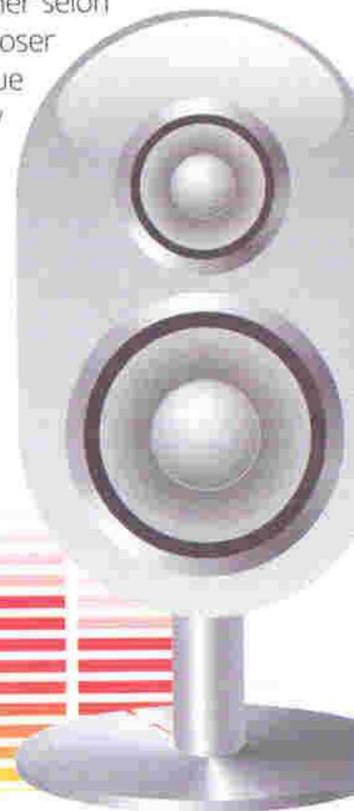
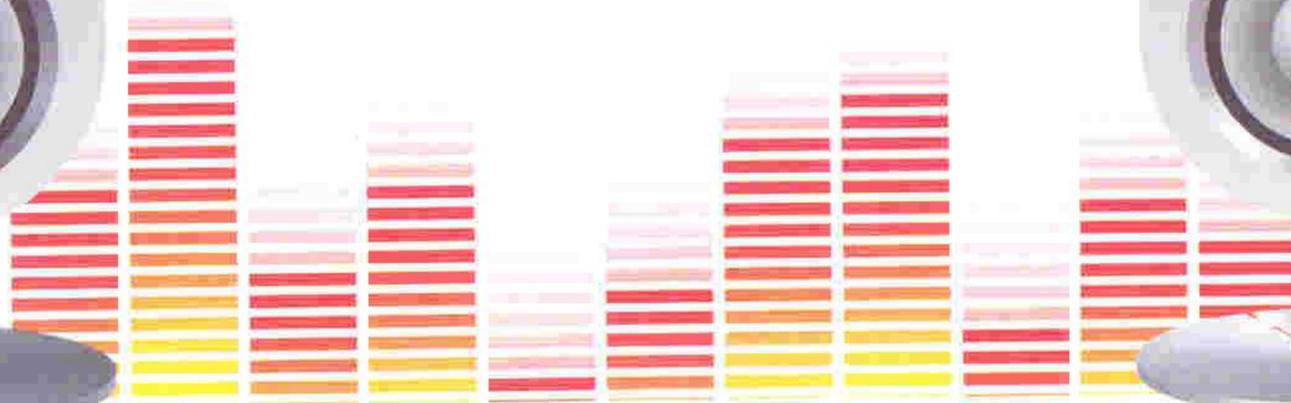
V

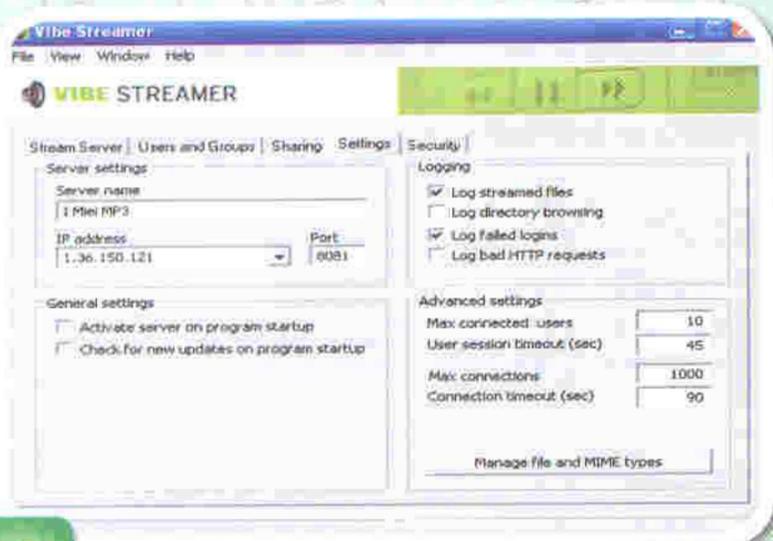
ous aimez la musique ? Alors parions que votre PC regorge de trésors en tous genres... Vous avez sans doute recueilli des centaines de fichiers MP3 pendant des années de dur "labeur" ! Pour pouvoir disposer de tous ces GB de musique à tout moment et où que vous soyez, il vous faudrait normalement recourir à un disque dur externe toujours collé à vos basques, avec les limites évidentes que cela comporte tant sur le plan de la praticité, que sur celui de la sécurité. L'alternative ? Transformer votre PC domestique en MP3 streaming server.

Une opération qui peut paraître difficile, mais qui, en réalité, ne l'est pas tant que ça... Car Vibe Streamer est là pour vous aider, un programme gratuit que vous pouvez télécharger à partir du site www.vibestreamer.com et également mis à votre disposition sur notre CD-Rom. Vous pourrez ainsi accéder à tous les fichiers MP3 que vous avez décidé de partager et ce, directement à partir du navigateur de n'importe quel ordinateur, par le biais d'Internet. L'installation du programme ne prend que quelques minutes. Vous vous retrouverez ensuite face à une interface simple, même si elle est en anglais. La partie supérieure de la fenêtre est occupée par les menus traditionnels qui, à dire vrai, sont plutôt inutiles dans notre cas, tandis que la partie centrale comprend cinq onglets qui vous permettront de paramétrer toutes les fonctionnalités de Vibe Streamer : Stream Server, Users and Groups, Sharing, Settings et Security. Le premier onglet vous permettra de lancer ou de mettre fin à l'activité de serveur streaming.

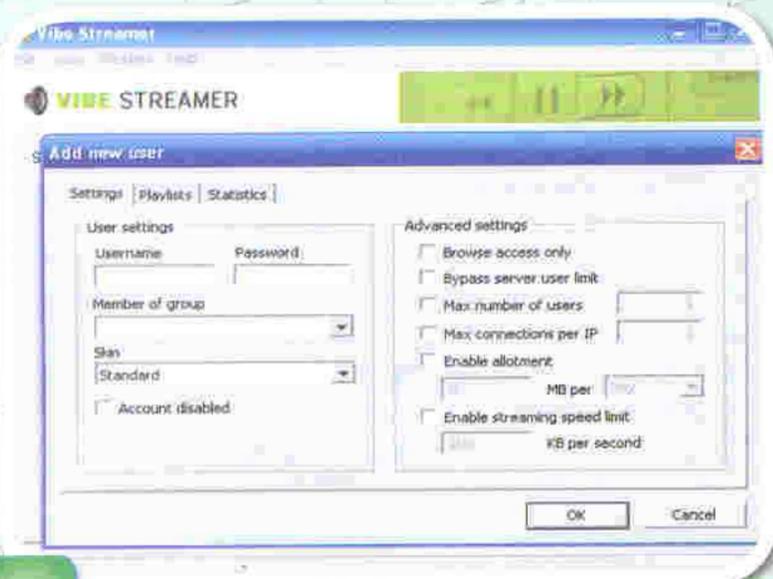
Il contient également toutes les informations relatives à l'état de votre connexion, au nombre d'utilisateurs connectés et aux fichiers partagés. L'onglet Users and Groups (Utilisateurs et groupes) sert à ajouter des utilisateurs, en les organisant par exemple au sein de groupes tels que "Collègues" ou "Amis", et en leur attribuant un pseudo et un mot de passe pour se connecter à votre serveur streaming et donc à votre dossier partagé. Quant à l'onglet "Sharing" (partage), il vous permettra d'ajouter des dossiers de fichiers MP3 et de déterminer les utilisateurs ou les groupes qui auront le droit d'y accéder. Vous pourrez ainsi insérer par exemple tous les fichiers MP3 de votre disque sur le serveur streaming, auxquels vous pourrez accéder depuis n'importe quel PC, tout en limitant l'accès d'autres éventuels utilisateurs à des dossiers spécifiques. Grâce à l'onglet "Settings" (paramètres), vous pourrez donner un nom à votre serveur streaming et régler certains paramètres, comme le nombre maximum d'utilisateurs autorisés à se connecter et le nombre de sessions. Enfin dans "Security", vous pourrez définir certaines règles concernant les utilisateurs et les adresses IP autorisés ou non se connecter à votre serveur.

Bref, en paramétrant Vibe Streamer selon vos exigences, vous pourrez disposer de l'ensemble de votre bibliothèque multimédia à tout moment, en y accédant à partir d'un navigateur Web comme Internet Explorer, Mozilla Firefox ou encore Opera. Vous pourrez également permettre à vos amis d'écouter toute votre collection...

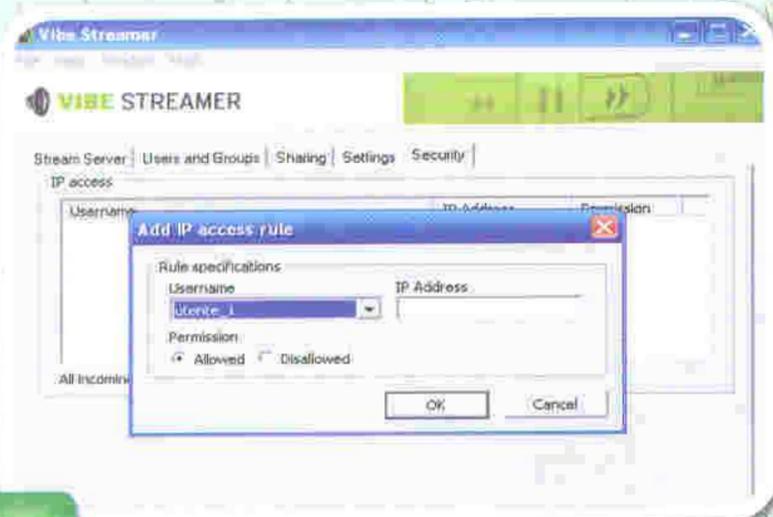




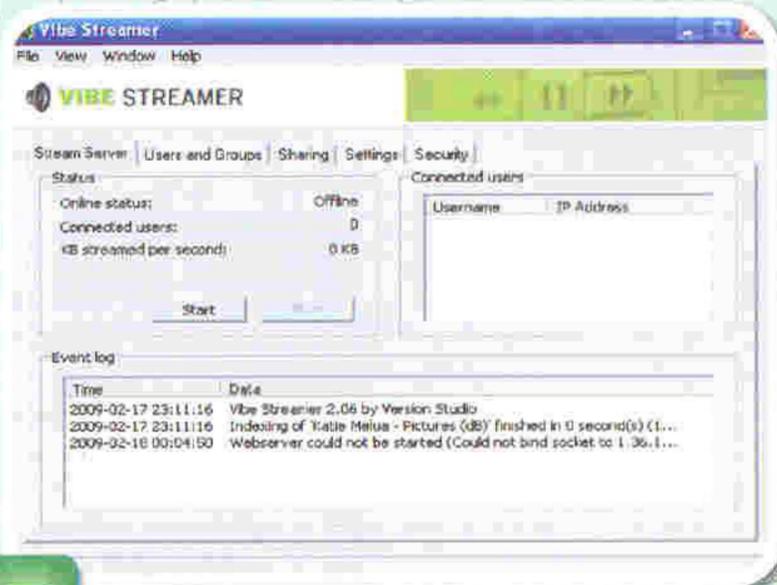
1 Avant d'utiliser Vibe Streamer, sélectionnez le cinquième onglet sur la fenêtre principale. Là, attribuez un nom à votre serveur streaming et, si elle n'est pas déjà paramétrée, tapez votre adresse IP dans le champ IP Adress.



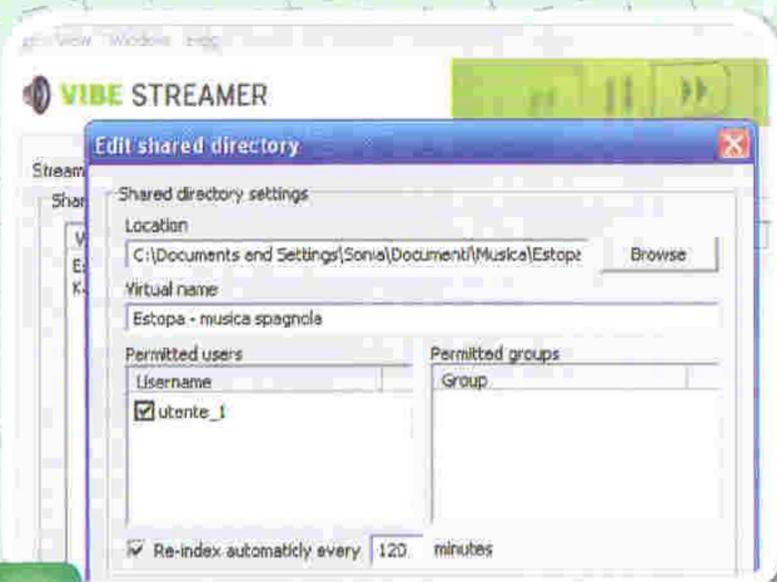
3 Avec le bouton droit de la souris, sélectionnez la rubrique "Add" pour ajouter les utilisateurs. Attribuez un nom et un mot de passe à chaque utilisateur et, si vous le souhaitez, organisez-les en groupes pour une meilleure gestion des listes d'autorisation. Laissez tous les autres paramètres tels quels.



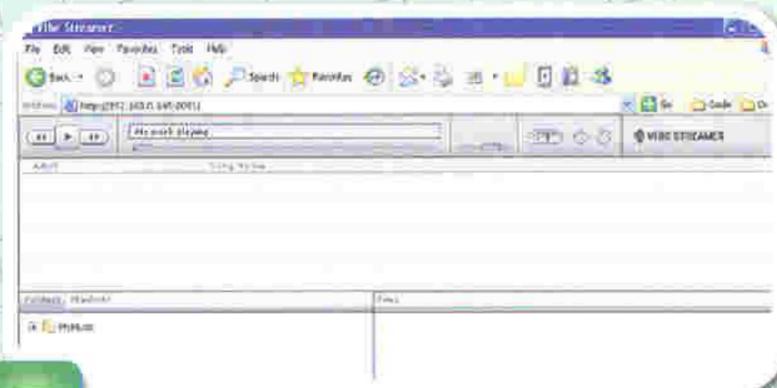
5 A partir de l'onglet security, vous pourrez définir certaines règles pour autoriser ou empêcher certains utilisateurs d'accéder à vos dossiers partagés. Cet outil, associé à la gestion des utilisateurs en groupes, vous permettra d'organiser l'ensemble de votre bibliothèque multimédia de la meilleure façon qui soit.



2 L'onglet Stream Serveur vous permettra de voir l'état de votre connexion, le nombre d'utilisateurs connectés et leur adresse IP. Cliquez sur le bouton Start pour lancer la connexion ou sur Stop pour y mettre fin. La partie basse de la fenêtre contient le registre des activités.



4 L'onglet Sharing vous permettra d'ajouter des dossiers à la bibliothèque mise à disposition pour le partage. Il suffit de cliquer avec le bouton droit et de sélectionner la rubrique "add" à partir du menu contextuel. Vous pourrez également attribuer un nom virtuel qui s'affichera sur le navigateur dès que vous vous connecterez au serveur streaming. N'oubliez pas de sélectionner pour chaque dossier les utilisateurs autorisés à y accéder.



6 Pour accéder à votre serveur streaming MP3 depuis n'importe quel ordinateur équipé d'un navigateur web, vous n'aurez qu'à taper dans la barre de navigation l'adresse IP associée au serveur que vous venez de créer. Une fenêtre apparaîtra alors, dans laquelle vous devrez entrer votre Nom d'utilisateur et votre Mot de passe, pour accéder à la liste des fichiers partagés.

PETIT RAPPEL :
Partager de la musique doit se faire dans les règles régies par la loi. Il est interdit de partager de la musique protégée par les droits d'auteurs sans l'accord de ces derniers ou des ayants droits.





SUPPRESSION TOTALE

CONFIDENTIALITÉ DES DONNÉES : SOYEZ PLUS QUE VIGILANT ! POUR ÊTRE SÛR QUE VOS FICHIERS SUPPRIMÉS SOIENT RÉELLEMENT IRRÉCUPÉRABLES, ADOPTEZ LES MESURES SUIVANTES

Lorsque vous supprimez un fichier de votre disque dur, le système d'exploitation se contente de le supprimer de l'index des fichiers mais ne le retire pas physiquement.

Avec le bon programme, n'importe qui peut le récupérer en toute facilité, en consultant simplement les rubriques supprimées de l'index, dont il reste presque toujours une trace.

Et même si ces dernières ont été écrasées, il existe néanmoins des programmes capables de lire la totalité du disque dur, en ignorant l'index des fichiers, à la recherche de parties de fichiers supprimés. Même si le fichier supprimé est écrasé, certaines de ses parties restent toutefois récupérables, tant avec des logiciels normaux que par le biais d'équipements hardware réalisés dans cet objectif. Habituellement, cette possibilité de récupération ne pose aucun problème. Elle devient toutefois dangereuse si le fichier en question contient des données personnelles ou des données financières : des informations sur votre carte de crédit, sur vos comptes courants et ainsi de suite. Lorsque, par exemple,



vous remplacez votre disque dur ou si vous vendez votre ordinateur, vous prenez alors le risque de servir sur un plateau vos données confidentielles, même celles que vous pensiez supprimées depuis longtemps.

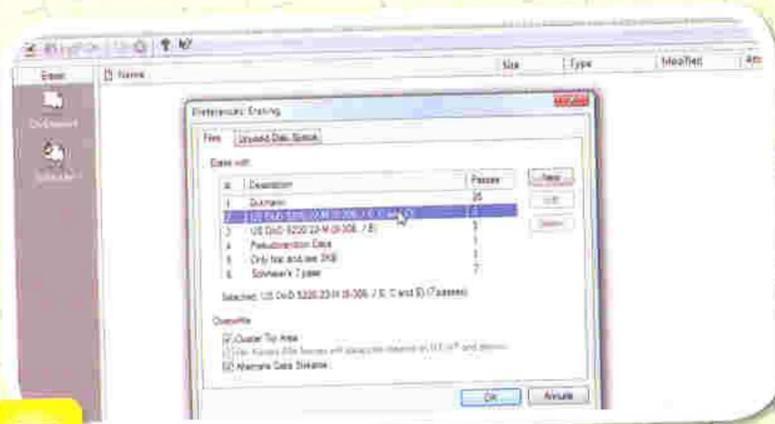
■ LA SOLUTION

Seule façon de rendre un fichier 100 % irrécupérable : s'assurer que celui-ci soit totalement écrasé par des données aléatoires. Bien sûr, par sécurité, cet écrasement doit s'effectuer à travers plusieurs passages : avec 5 ou 10 passages, même les équipements des forces de l'ordre seront incapables de trouver la moindre trace de l'existence du fichier. Eraser a été spécialement créé à cet effet, un programme Open Source que vous pourrez télécharger à partir du site sourceforge.net/projects/eraser. Il s'installe dans la barre d'état et s'intègre à Explorer, en permettant d'accéder à ses fonctions d'un simple clic droit. Il permet d'écraser un fichier en 1 à 35 passages, en utilisant des systèmes d'écrasement adhérent aux protocoles de sécurité gouvernementale des USA. Il suffit de cliquer avec le bouton droit sur le fichier ou sur le dossier que vous souhaitez supprimer et de choisir parmi les options proposées. Même la corbeille de Windows n'est pas épargnée : un clic suffit pour indiquer au programme qu'il doit également écraser les fichiers supprimés automatiquement par votre corbeille et ce, afin de vous assurer une meilleure protection.

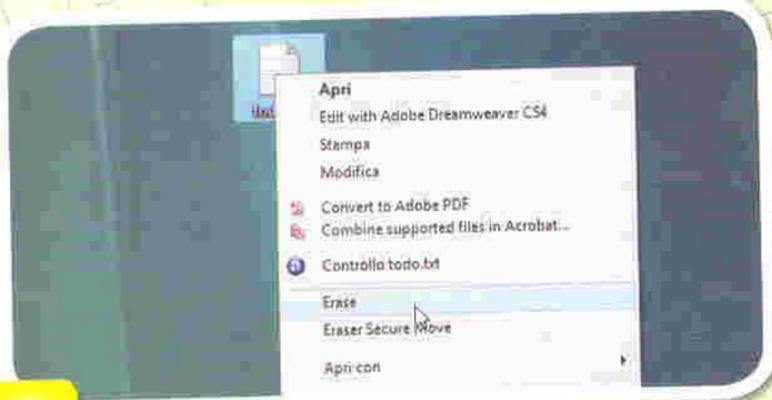
Malgré ces opérations, vous ne serez pas encore totalement protégé : de nombreux programmes utilisent des fichiers temporaires sur le disque, généralement supprimés lorsqu'ils ne servent plus. Ces fichiers laissent des traces en tous genres, impossibles à supprimer avec les méthodes traditionnelles d'écrasement. C'est pourquoi Eraser dispose également d'un système qui peut écraser régulièrement tout l'espace apparemment libre du disque dur, en vous garantissant ainsi que ces fichiers seront également éliminés définitivement.



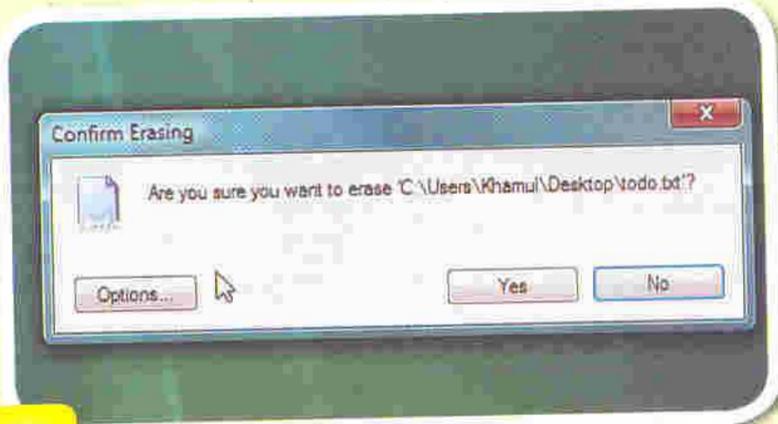
1 Dès son lancement, le programme s'ouvre sur la fenêtre Scheduler, utilisée pour paramétrer les actions d'écrasement automatique. En réalité, cette fenêtre est peu utilisée et le programme est totalement intégré à Explorer. Utilisez cette fenêtre pour paramétrer la configuration par défaut du programme : il suffit de sélectionner Edit, de cliquer sur Preferences puis sur General. La fenêtre qui apparaîtra vous permettra de choisir d'afficher ou non le rapport de suppression définitive, d'activer la suppression au démarrage de Windows des fichiers qui étaient bloqués dans la session précédente et ainsi de suite.



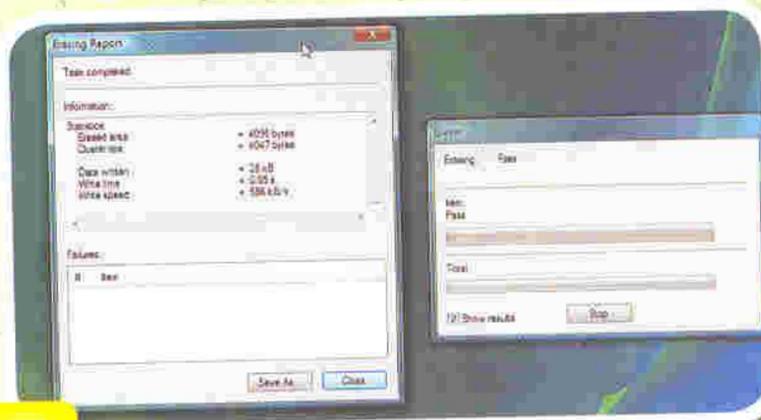
2 Si vous choisissez Erasing au lieu de General, alors vous pourrez choisir la méthode utilisée par le programme pour écraser vos fichiers. Avec ses 35 passages, le système Gutmann est certainement le plus fiable, mais c'est aussi le plus lent : si votre disque est obsolète, alors vous rencontrerez certainement des problèmes pour supprimer vos fichiers. Voici deux bonnes alternatives : l'US DoD à 3 passages et celui à 7 passages, approuvés par les agences gouvernementales américaines pour la suppression des fichiers les plus importants. Par contre, vous devez absolument éviter la méthode 5, totalement inutile face aux systèmes de récupération professionnels.



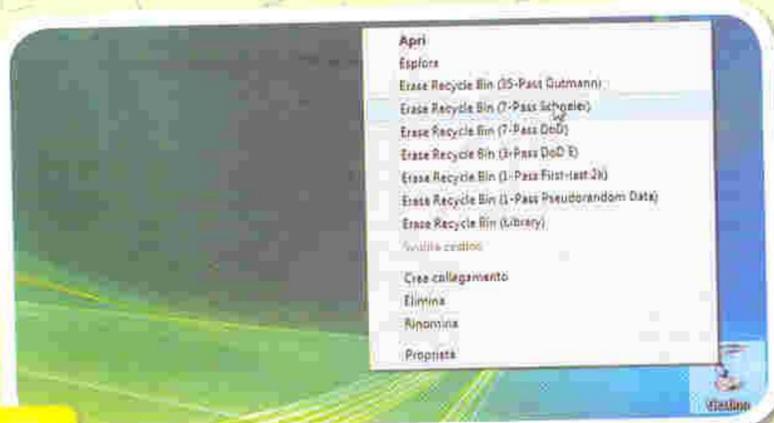
3 Après avoir choisi votre méthode de suppression, cliquez sur OK, réduisez le programme en icône et cliquez avec le bouton droit sur le fichier que vous souhaitez retirer. Dans le menu déroulant, vous verrez deux options : l'une pour supprimer le fichier et l'autre pour le mettre en sécurité. Un clic sur Eraser vous permettra de lancer la suppression des données tandis qu'un clic sur Eraser Secure Move vous permettra de créer une copie du fichier vers un autre emplacement, en éliminant l'original (écrasé par le système choisi). Attention à vos choix : toute récupération des données sera, bien sûr, impossible !



4 Du fait justement de l'impossibilité de récupérer vos fichiers, le programme vous demandera de confirmer votre choix. En cliquant sur Yes, vous lancerez l'écrasement du fichier ou du dossier sélectionné. Si vous aviez indiqué dans la configuration un type de suppression que vous souhaitez remplacer, pour cette fois, par un autre, vous pouvez cliquer sur Options et accéder au menu de configuration. Vous pourrez, ainsi, indiquer une suppression standard en 3 passages mais décider également de supprimer certains fichiers spécifiques en utilisant un système à 7 ou même 35 passages.



5 A la fin de la suppression, à moins d'avoir désactivé cette possibilité, Eraser vous affichera un rapport des opérations réalisées, en indiquant la quantité de données écrites, le temps nécessaire à l'exécution, la taille de la zone du disque concernée par la suppression et la liste d'éventuels fichiers non écrasés. Ce rapport est très important lorsqu'on supprime plusieurs fichiers simultanément, car il vous signale les fichiers bloqués par le système et vous donne la possibilité de retenter leur suppression au redémarrage de Windows. Cliquez sur Close pour poursuivre.



6 Concernant la corbeille, il suffit en revanche de cliquer dessus avec le bouton droit pour pouvoir choisir à partir d'une liste le type de suppression que vous souhaitez utiliser pour les fichiers qu'elle contient. Il serait stupide, en effet, de protéger la confidentialité des données en supprimant certains fichiers avec des méthodes sophistiquées pour ensuite en laisser d'autres librement accessibles dans votre corbeille. Les options d'Eraser remplacent l'option standard de Windows qui apparaîtra en gris. Et ce car, lors de son fonctionnement, Eraser modifie légèrement mais efficacement le fonctionnement de la corbeille.



PARTAGER SON BUREAU

AVEC CROSSLOOP, PARTAGEZ FACILEMENT ÉCRAN, SOURIS ET CLAVIER DE VOTRE ORDINATEUR AVEC CEUX D'UN AMI, D'UN COLLÈGUE OU D'UN MEMBRE DE VOTRE FAMILLE

Tout le monde a, tôt ou tard, un ami qui lui demande de l'aider, à distance, pour résoudre un problème sur son ordinateur. Et généralement, famille et amis en profitent pour abuser de la générosité d'autrui, sachant pertinemment que l'informatique, c'est notre dada. C'est ainsi qu'ils viennent nous voir pour un oui pour un non. Tant que vous partagez la même maison, voire la même pièce, tout va bien ; mais quand l'ami en question habite l'hémisphère sud, alors les choses se compliquent rapidement. Et bien souvent, expliquer de vive voix ou par chat les manipulations à faire ne donne pas les résultats escomptés, car si l'on sait où mettre les mains, ce n'est pas forcément le cas des autres, et on finit toujours par attendre des heures qu'ils trouvent enfin sur l'écran cette fameuse commande ou ce fichier qu'ils doivent sélectionner. Bref, il n'est pas rare de tout comprendre de travers, même avec la meilleure volonté du monde.

■ UTILISEZ VNC !

Avec les technologies VNC, les choses deviennent tout de suite plus simples : ouvrez une connexion réservée entre les deux PC et ce qui se passe sur l'un s'affichera sur l'autre. S'il existe de nombreux programmes gratuits proposant les mêmes fonctionnalités, Crossloop se distingue de tous les autres. Simple et rapide à configurer, il utilise également une

communication protégée et cryptée pour éviter que vos données soient interceptées par des personnes malintentionnées. Mais les avantages de ce programme ne s'arrêtent pas là. Outre la possibilité de "voir" le bureau de l'ordinateur distant, Crossloop vous permet également de transférer des fichiers, transférer le contrôle total d'un PC à l'autre, ou voir tout simplement ce que fait votre ami de l'autre côté. Le tout, toujours avec la même facilité.

■ QUESTION DE BANDE PASSANTE

Certes, comme toutes les opérations qui transitent sur Internet, une bonne connexion s'avère fondamentale. Si, lors d'une connexion avec Crossloop, vous constatez certaines difficultés à contrôler le PC distant, c'est peut-être dû à la qualité et à la vitesse de votre ligne. Tout le monde sait que les problèmes sur Internet sont monnaie courante. Pour les éviter, il convient donc de réduire au maximum l'utilisation de la bande passante. En principe, le programme est déjà configuré pour cela, en évitant de transférer des objets lourds comme le fond d'écran. Si nécessaire, vous pouvez encore libérer davantage de bande passante en réduisant la qualité d'image : avant d'établir la connexion à partir du second PC (celui qui utilise l'onglet vert Accès), cliquez sur l'icône avec la roue dentée et sélectionnez Faible qualité d'image, dans le sous-menu Modifier qualité d'image.



1 Lancez l'installation en double-cliquant sur le fichier `crossloopsetup.exe`. Aucun paramètre spécifique n'est nécessaire. La procédure assurera l'installation de Crossloop et du programme de support TightVNC (gratuit et Open Source) utilisé pour établir la communication entre les deux PC distants. A la fin, vous pourrez choisir de lancer immédiatement Crossloop pour un premier test. Naturellement, vous allez aussi devoir installer le software sur le second ordinateur.



2 Une fois le programme installé, aucune configuration n'est nécessaire : il suffit de le lancer et vous verrez apparaître une fenêtre pour créer un point d'accès pour votre connexion protégée. L'onglet Partage rend votre bureau disponible à un ordinateur distant : vous pouvez changer le code d'accès proposé, même si celui proposé par défaut fonctionne généralement sans problème. Cliquez sur Connecter. Vous êtes maintenant prêt à recevoir des connexions.



3 Sur le second ordinateur, activez l'onglet Accès et entrez le code de connexion indiqué par le premier ordinateur. Le code doit être identique, dans la mesure où il identifie la connexion : quand le premier ordinateur se connecte, il crée une rubrique dans le serveur de Crossloop. un code correspond donc à une connexion spécifique. Vous serez donc certains d'être connecté avec votre ami, abstraction faite du fait que vous vous trouviez derrière un pare-feu ou l'adresse IP utilisée.



4 A partir du moment où le second PC tente de se connecter à la connexion ouverte par le premier, ce dernier affiche un message d'avertissement. Choisissez d'autoriser ou de refuser la connexion à ceux qui tentent de se connecter, ce qui vous protège de toute personne malintentionnée. Si vous activez la case Affichage uniquement, le second PC pourra seulement voir ce qui se passe sur le vôtre, mais ne pourra en aucun cas interagir avec celui-ci.



5 Une fois la connexion établie, contrôlez le bureau d'un ordinateur en utilisant votre souris et votre clavier. Essayez de transférer un fichier entre les deux : il suffit pour cela de faire glisser le fichier directement dans la fenêtre de Crossloop. Un message s'affiche alors sur le bureau de l'ordinateur destinataire et il vous revient d'accepter ou de refuser le transfert. En sélectionnant Enregistrer, vous pourrez indiquer un dossier où enregistrer le fichier. Pendant le transfert, vous verrez apparaître une barre de progression.



6 Pendant une communication, vous pouvez transférer à tout moment le contrôle entre un PC et un autre, en cliquant tout simplement sur l'icône avec la double flèche (elle apparaît uniquement sur le PC qui partage la connexion). Ainsi tout s'inverse : le PC contrôlé devient contrôlant et vice-versa, tout en gardant la même communication. Lorsque vous déciderez de fermer la connexion, il vous suffira de cliquer sur le bouton Déconnecter, sur les deux ordinateurs.





MISE À JOUR PERMANENTE

SYNCHRONISEZ TOUTES LES NEWS DÉJÀ LUES OU À LIRE, GRÂCE À VOTRE COMPTE GOOGLE READER

S

Gâce au lecteur feed indépendant **Scoop** (www.scoop.uk.com), les mises à jour que l'on reçoit de tous les sites web et autres blogs auxquels on est abonné sont gérés de façon simple et intuitive.

Basée sur Adobe Air, parions que l'infrastructure multi-plate-forme créée par Adobe pour gérer correctement les synchronisations sur Windows, Mac et Linux, surclassera bientôt tous ses concurrents.

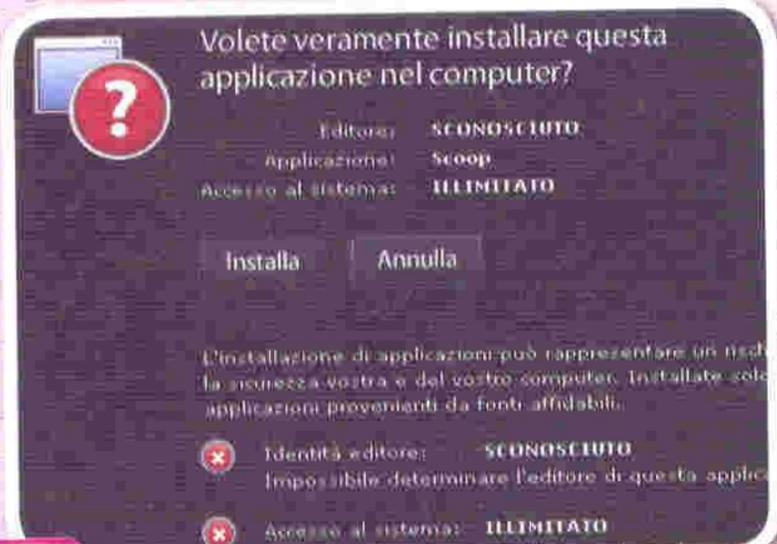
Dans sa dernière version (la Beta 0.33), Scoop vous permet de lire toutes les news que vous avez reçues, même offline (par exemple, pendant un trajet en train). Une fois online, Scoop assurera en toute autonomie la resynchronisation de votre compte google en vous informant des dernières infos et en soulignant celles qui ont déjà été lues.

Le sponsoring d'Adobe confère à Scoop une bonne visibilité. Qui plus est, cette version bêta ajoute de nouvelles fonctions très utiles :

- il est enfin possible de sélectionner toutes les infos qui ne vous intéressent pas, pour les signaler ensuite comme déjà lues, et ce, grâce à un seul et unique bouton ;
- un cache a été ajouté pour les images (précédemment, seuls les textes étaient enregistrés). Vous disposez ainsi de l'article complet, même offline ;
- il est dorénavant possible de partager les infos intéressantes avec, par exemple, facebook ou d'autres utilisateurs de Scoop ;

- vous pouvez à présent réorganiser tous les feeds en dossiers et sous-dossiers, et les classer en fonction des tags ;
- enfin, vous avez la possibilité d'importer et d'exporter des feeds au format OPML, le type de XML qui peut ensuite être réutilisé facilement par d'autres programmes agrégateurs d'infos, que vous verrez de plus en plus souvent fonctionner online et sur vos PC.

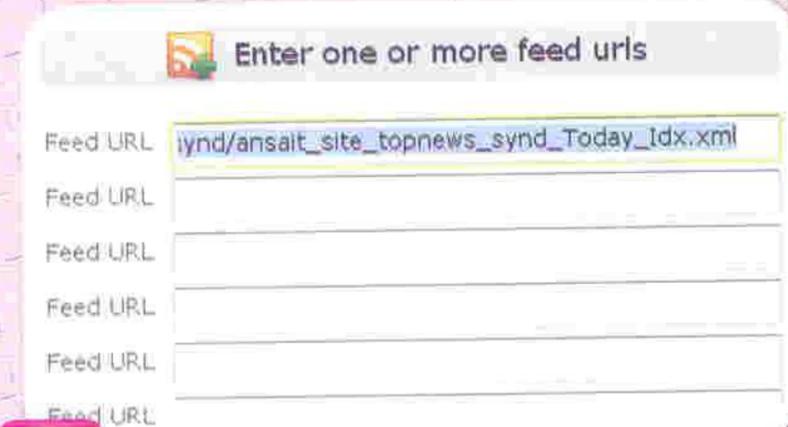
Au premier démarrage, Scoop vous demandera de créer un nouveau profil et de définir l'intervalle d'une synchronisation à l'autre (2, 5, 30 minutes). Si vous souhaitez également synchroniser votre compte Google Reader, vous pouvez éventuellement taper votre login et password et sélectionner les notifications audio vous informant des mises à jour. Une fois votre profil défini, vous pouvez ajouter tous les feeds que vous souhaitez grâce à l'onglet correspondant. Chaque feed fera initialement l'objet d'un dossier que vous serez ensuite libre de réorganiser. Le produit est encore en version bêta et s'avère encore quelque peu instable. Lorsqu'on ajoute de nombreux feeds, le programme semble comme bloqué : il télécharge toutes les informations simultanément et l'interface semble figée. Mais une fois la mise à jour terminée, vous pourrez vous balader à travers les différents feeds et profiter des news qui vous intéressent réellement.



1 Si vous ne l'avez pas déjà fait, n'oubliez pas d'installer Adobe Air avant Scoop. Vous pouvez le télécharger sur www.adobeair.com. Vous pouvez ensuite passer à l'installation à proprement dit du programme en acceptant que Scoop accède à votre système. La procédure est extrêmement simple ; indiquez le répertoire dans lequel vous souhaitez installer le programme (celui par défaut convient parfaitement).



3 L'étape suivante concerne les notifications du programme. Dans cette fenêtre, vous pouvez décider d'être informé ou non lorsque de nouveaux articles sont téléchargés, et choisir le mode d'information ; vous pouvez, par exemple, activer une notification audio parmi celles disponibles, ou encore un message popup.



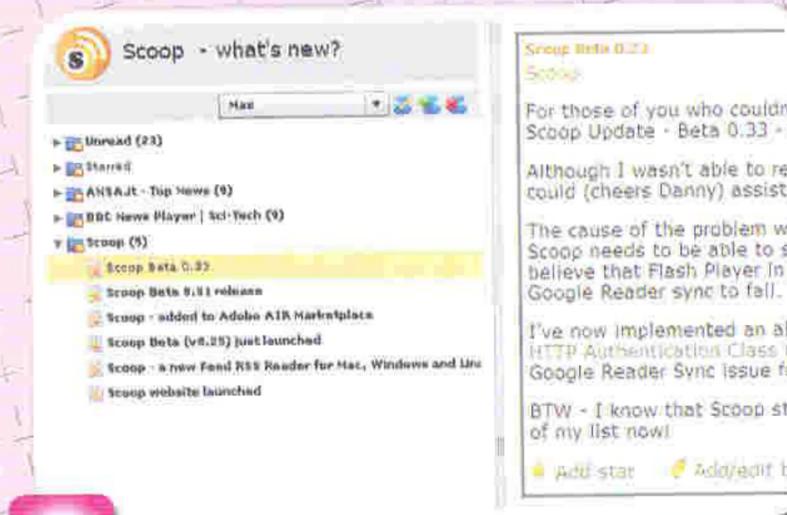
5 Vous êtes arrivés à la fin. Il ne vous reste plus qu'à ajouter vos feeds favoris, ceux que vous avez trouvés en faisant des recherches sur le Net, en consultant les différents forums disponibles ou plus simplement sur conseil d'amis. Pour cela, cliquez sur le bouton "+" en bas. Puis enregistrez (Add feeds) et attendez que Scoop synchronise.



2 Au premier lancement, vous devez définir un profil et décider de lancer ou non automatiquement Scoop parallèlement à Windows, choisir la fréquence de synchronisation des News et décider de synchroniser Scoop avec Google Reader ; dans ce cas, entrez votre login et votre mot de passe, sinon laissez les champs vides. Vous pouvez éventuellement modifier ces paramètres, même dans un second temps.



4 Vous voici bientôt à la fin de votre première configuration du programme ; sélectionnez certains des feeds présents par défaut (choisis, le cas échéant, parmi ceux qui vous intéressent) pour vérifier que tout fonctionne correctement. Dans l'affirmative, enregistrez le tout et... en avant pour la dernière étape !



6 Vous êtes maintenant prêt à lire vos infos. Le fonctionnement de Scoop est totalement analogue à celui d'un client classique de courrier électronique. A gauche, vous trouverez une structure sous forme de dossiers, où apparaissent les différents feeds que vous avez sélectionnés. C'est là que sont archivées les News avec, en gras, celles qui n'ont pas encore été lues, tandis que sur la droite, se trouve l'info à proprement dit.





TOUS WEBMASTERS !

**NUL BESOIN D'ÊTRE UN DÉVELOPPEUR
CHEVRONNÉ POUR OBTENIR UN SITE WEB QUI
EN JETTE. IL SUFFIT D'UN PEU DE PATIENCE
ET DES CONSEILS DE HACKERS MAG BIEN SÛR !**

La nouvelle version de WordPress est disponible depuis quelques jours. Une version qui corrige 68 "tickets", ou signalements de bugs/instabilités rencontrés sur les précédentes versions. L'upgrade est donc vivement recommandé, d'autant plus que la version française est à présent disponible. Il s'agit dans tous les cas de problèmes mineurs, ce qui confirme que WordPress est désormais un produit mature, qui permet de gérer un site sans gros efforts. Si une version précédente est déjà installée, sachez qu'il est désormais possible de la mettre à jour automatiquement. Passer de la version 2.6 ou précédente à la 2.7, c'est un peu comme passer de l'âge du bronze à l'âge du fer. Mais avant d'aller plus loin, mieux vaut faire une sauvegarde de son site, comprenant la base de données (voir codex.wordpress.org/Backing_Up_Your_Database) et le dossier wp-content (voir également codex.wordpress.org/Upgrading_WordPress_Extended).

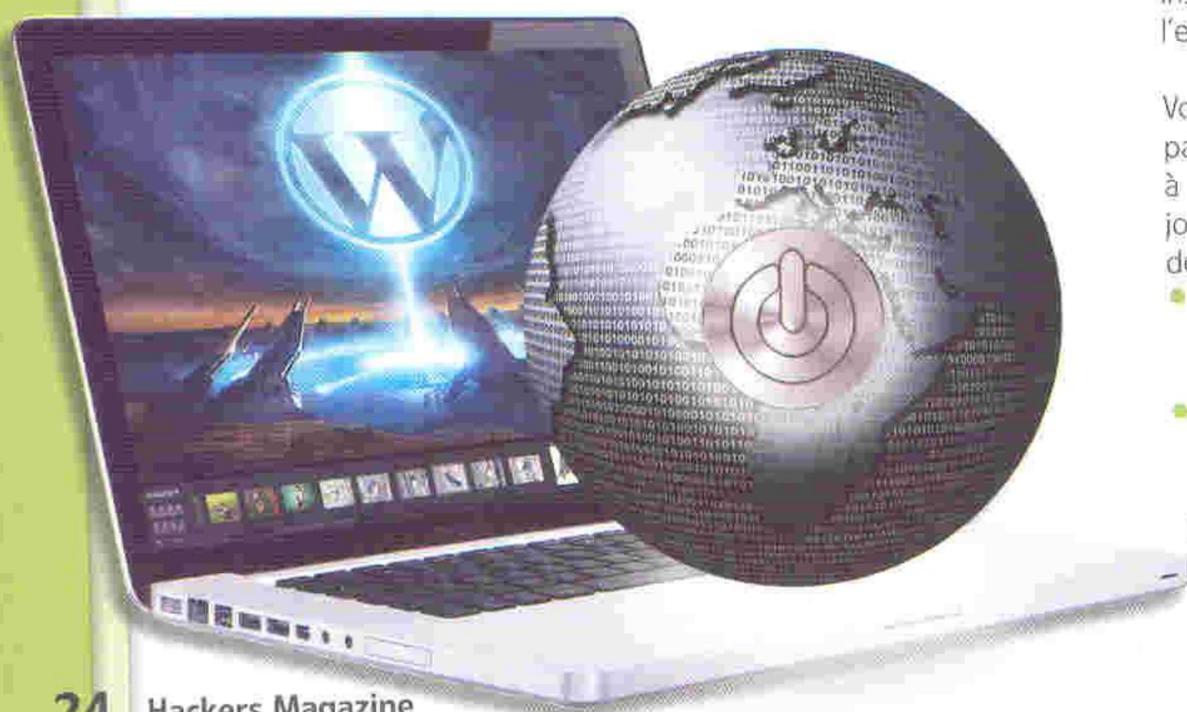
Une fois le backup effectué, vous pouvez profiter pleinement de la mise à jour : le CMS téléchargera la nouvelle version

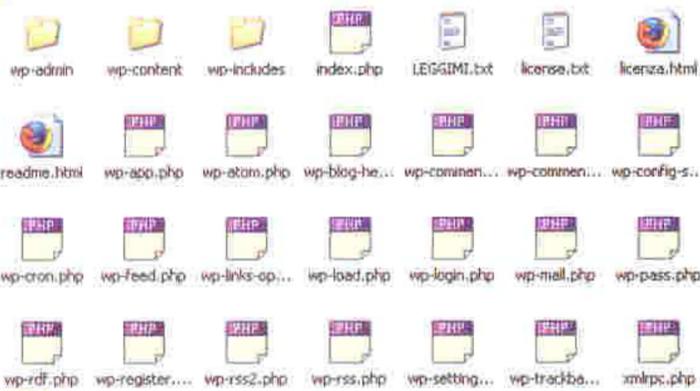
(compressée), après quoi il la décompressera et mettra à jour l'installation en gardant templates, posts et widgets, ainsi que tout autre élément compatible avec la version 2.7.1. Si par hasard la mise à jour ne se lance pas automatiquement, vous allez devoir modifier dans le fichier version.php, qui se trouve dans le dossier wp-includes, `$wp_version = '2.7 ;` en `$wp_version = '2.7.1-foo' ;` vous pourrez ensuite aller dans Outils → Mettre à jour, et procéder à la mise à jour automatique. Vous disposez à présent d'un outil d'administration vraiment simple d'utilisation, avec une interface 100 % nouvelle. Les commentaires peuvent dorénavant s'organiser en thread, ce qui rend les conversations longues plus faciles à suivre. De même qu'il est possible de "casser" des commentaires trop longs sur plusieurs pages. Vous pouvez paramétrer un article pour l'associer directement à la page d'accueil du blog et même ajouter des fichiers multimédia. A noter également la mise en place d'un nouveau navigateur pour les plugins à utiliser dans WordPress. Lorsque vous trouvez un plugin qui vous intéresse, vous pouvez demander à votre site de prendre automatiquement en charge son installation (en le téléchargeant online directement dans l'espace qui héberge le site).

Vous trouverez la version française sur notre CD, mais si par hasard vous souhaitez passer de la version anglaise à la version française (par exemple après une mise à jour automatique de celle anglaise), il vous suffit alors de suivre ces quelques étapes :

- extraire de l'archive `wordpress_fr_FR_271.zip`, le fichier `wp-content/languages/fr_FR.mo` et le copier dans le dossier correspondant `wp-content/languages` ;
- dans le fichier `wp-config.php`, changer `define('WPLANG','');` en `define('WPLANG','fr_FR');`

Une fois cette opération effectuée, tout devrait apparaître en français !





1 Pour toute nouvelle installation, décompressez le fichier téléchargé sur le Web puis chargez à l'aide d'un programme FTP le contenu dans l'espace Web qui hébergera le site géré par WordPress. Assurez-vous que le root de votre site contiennent bien les fichiers et dossiers "en vrac", c'est-à-dire que le root sur le Web contienne bien le fichier index.php ; dans le cas contraire les répertoires ne correspondront pas.



Success!

WordPress has been installed. Were you expecting more objects? Sorry to disappoint.

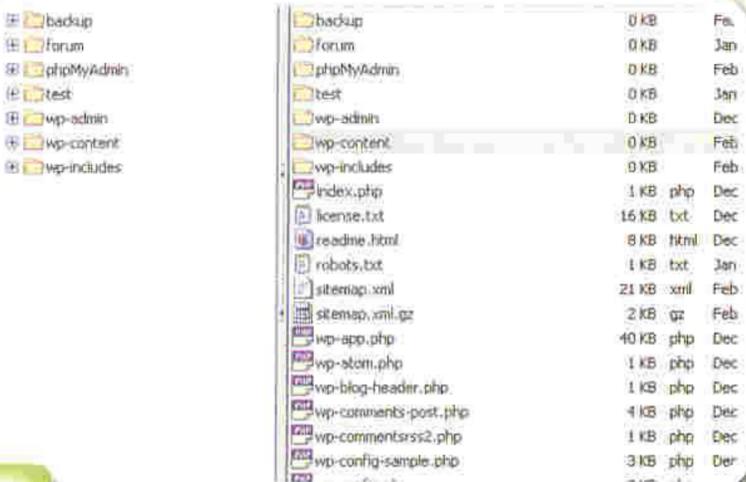
Username admin

Password 6k4xj8q1P10M

Note that password carefully! It is a random password that was generated just for you.

Log In

3 Choisissez un mot de passe administrateur suffisamment sûr : c'est le point d'entrée le plus délicat, celui qui donnerait le contrôle total de votre site à toute personne y accédant. Le script d'installation en génère un pour vous, mais vous pouvez en changer s'il vous semble trop difficile à mémoriser. A condition que ce mot de passe soit suffisamment complexe (l'idéal étant d'entrer un mot de passe alphanumérique) pour éviter que d'autres personnes puissent le deviner trop facilement.



5 Désactivez les plugins installés. Il convient de conserver le fichier wp-config.php, les dossiers wp-content, wp-images et wp-includes/languages/, le fichier .htaccess et les Contenus Personnels et/ou Plugins. Déplacez dans un dossier de sauvegarde : les fichiers wp-*, readme.html, wp.php, xmlrpc.php et license.txt (ils se trouvent dans le dossier inst. de WordPress ; ne supprimez pas le fichier wp-config.php!) et les dossiers wp-admin et wp-includes.



Welcome

Welcome to the famous five minute WordPress installation process. You may want to browse the [README](#) documentation at your leisure. Otherwise, just fill in the information below and you'll be on your way to using the most extensible and powerful personal publishing platform in the world.

Information needed

Please provide the following information. Don't worry, you can always change these settings later.

Blog Title Blog de prova

Your E-mail prova@test.fr
Double-check your email address before continuing.

Allow my blog to appear in search engines like Google and Technorati.

2 Après avoir chargé tous les fichiers, allez à l'adresse <http://<mon site>/wp-admin/installer.php> et suivez les instructions du wizard. Si vous avez chargé tout le dossier présent dans l'archive, vous ne trouverez pas le script d'installation à partir du navigateur. La procédure guidée est rapide et n'exige aucune intervention de votre part : tout ce que vous avez à faire, c'est attendre que WordPress ait terminé.

Upgrade WordPress

Important: before upgrading, please [back up your database and files](#).

There is a new version of WordPress available for upgrade

You can upgrade to version 2.7.1 automatically or download the package and install it man.

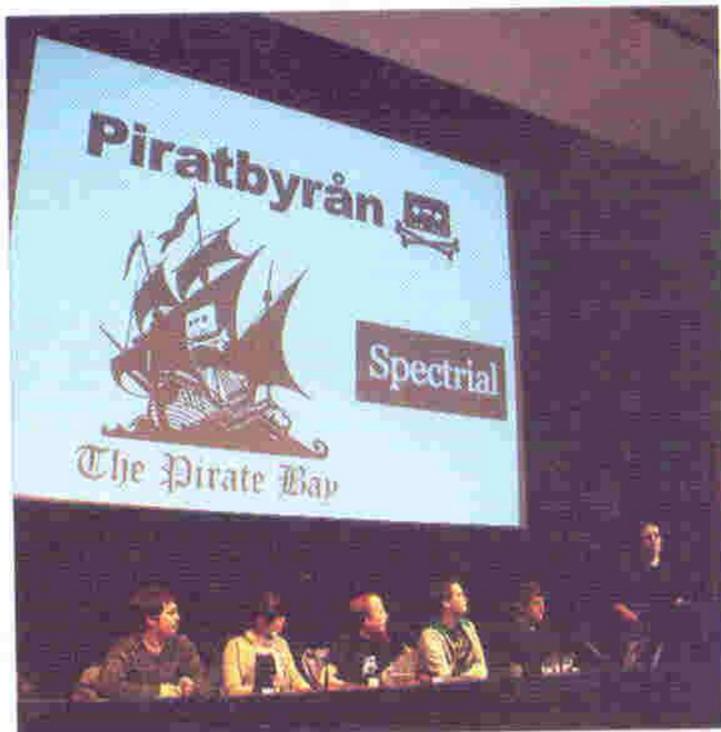
[Upgrade Automatically](#) [Download 2.7.1](#)

4 Si vous devez uniquement mettre à jour WordPress, allez dans Outils → Mettre à jour, et sélectionnez Mise à jour Automatique pour exécuter la procédure la plus simple. Si, pour une raison ou pour une autre, la mise à jour automatique n'est pas possible (par exemple parce que vous avez activé la fonction FTP pour les plugins), vous devez effectuer la mise à jour manuelle, comme expliqué aux étapes suivantes.



6 Après avoir chargé les nouveaux fichiers online via FTP, vous avez juste à lancer le script (toujours en utilisant le navigateur) <http://<mon site>/wp-admin/upgrade.php> et laisser le software se mettre à jour automatiquement. Une fois cette opération terminée, vous aurez accès à la nouvelle version de WordPress. Bon blog à tous !





GOOGLE MAPS : L'AMOUR POUR LE DETAIL

**DES IMAGES HAUTE RÉOLUTION A INTÉGRER
DANS UN SITE SANS PERTE DE QUALITÉ NI
TÉLÉCHARGEMENTS LONGS ? GRÂCE À GOOGLE
MAPS, C'EST MAINTENANT POSSIBLE !**

Supposez que vous deviez mettre une image dans votre blog. Une opération apparemment très simple, du moins tant qu'il s'agit d'une photo d'une résolution de 400 x 400, ou 640 x 480 maximum.

Mais si cette résolution augmente ? Vous connaissez tous la réponse : le chargement de l'image ralentit lorsque vous l'insérez, tout comme le chargement de la page tandis qu'un utilisateur la consulte.

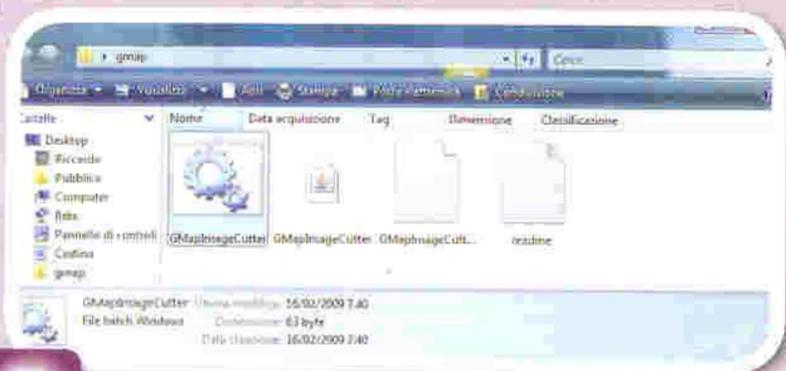
Si ensuite la taille de l'image dépasse les limites de l'entendement, le chargement se transforme alors en véritable cauchemar : la page se bloque, ou apparaît en chargeant quelques lignes de pixels toutes les deux minutes. Une vraie calamité, à moins de recourir à Google Maps. Eh oui ! Pour vos images aussi !

Il existe une astuce qui, concrètement, transforme n'importe quelle image en carte Google, laquelle devient dès lors consultable. Tout comme vous le faites justement lorsque vous allez sur maps.google.fr. Des photos même très lourdes, du style 3 000 x 2 000, voire plus, peuvent ainsi être observées directement sur une page web, en vous déplaçant à l'aide des touches curseur et en vous accordant même le luxe du zoom. Le tout sans aucun ralentissement. C'est à partir de ce concept, qu'une université anglaise a développé Google Maps Image Cutter, un excellent software à même d'effectuer ce type de conversion. Comment ? Ce programme subdivise automatiquement

l'image en une multitude de "tesselles" au format 256 x 256. Suivant la portion de photo et le zoom que vous souhaitez utiliser, seules les tesselles qui vous servent réellement sont chargées en mémoire. Et ce, sans avoir besoin de charger l'intégralité de l'image.

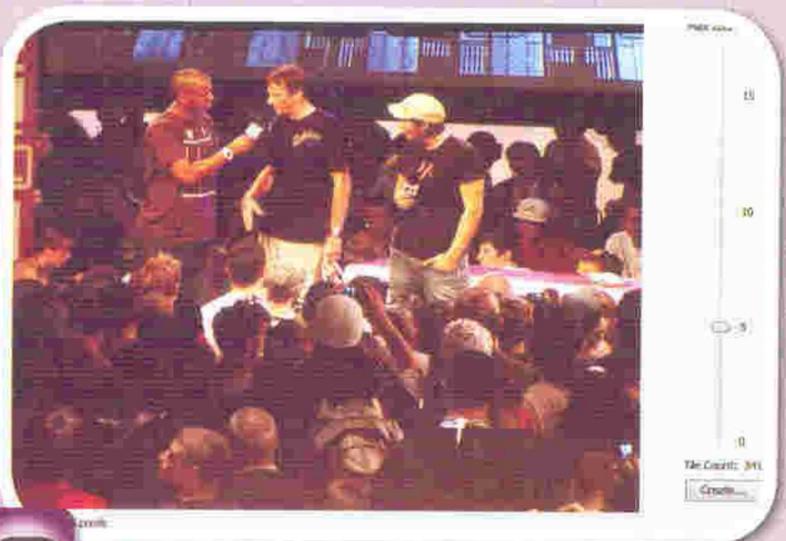
Une idée simple, empruntée aux jeux 2D des Années 90, ceux dont le fond défilait à toute vitesse, tandis que vous déplaçiez votre personnage d'un lieu à l'autre. Grâce à Google Maps Image Cutter, vous pourrez insérer des images de grande taille dans n'importe quelle page web, sans chargements inutiles ni attentes effroyables, ni pour vous qui travaillez directement sur le site, ni pour ceux qui le visitent. Et ce, sans devoir renoncer à quoi que ce soit, puisque la qualité graphique reste la même que celle de l'image originale !

Voici une autre bonne nouvelle : ce software est gratuit ! Il n'exige pas de mise à jour fréquente, mais sa version la plus récente est suffisamment stable et vous offrira d'excellents résultats. Quant à son utilisation, comme vous le verrez, elle est d'une banalité incroyable : le temps de sélectionner une image, de la charger dans le software et de lancer le processus de subdivision en tesselles. A la fin, Google Maps Image Cutter génère un fichier HTML qui classe automatiquement les tiles, pour reconstituer votre image. Epoustouflant non ? Alors plus de panique et lancez-vous !



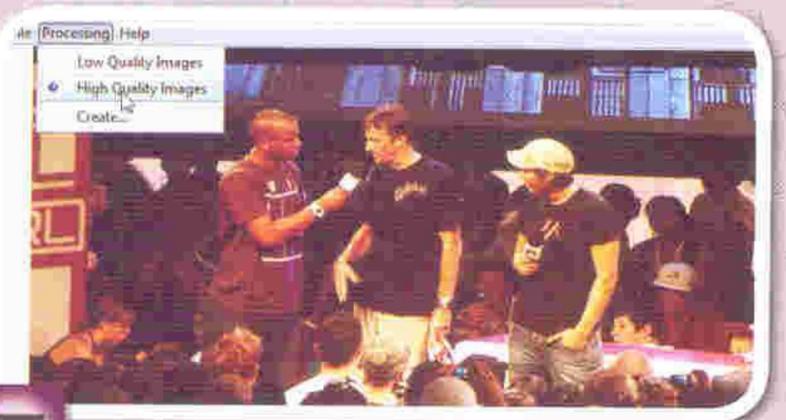
1 INSTALLATION RAPIDE

Vous trouverez le fichier d'installation de Google Maps Image Cutter, GMapImageCutter1.4.zip, dans le CD joint à la revue. Copiez-le sur le bureau de votre ordinateur et extrayez son contenu dans le dossier souhaité (que vous pouvez directement créer sur votre bureau, par commodité). Entrez dans le dossier et lancez le programme en double-cliquant sur le fichier GMapImageCutter.bat. Cliquez sur Exécuter et c'est parti !



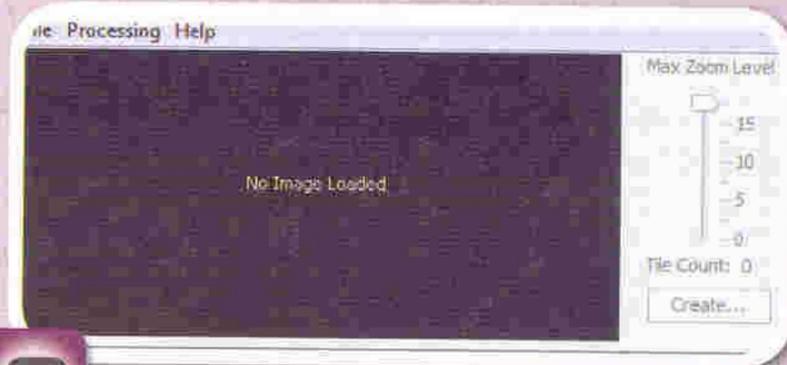
3 APERÇU

Voici l'image prête à être découpée en plusieurs tesselles, ou "tiles". En bas, vous voyez ses caractéristiques, à savoir son nom et sa résolution. Dans le cas présent, une résolution de 3648 x 2736 serait presque impossible à gérer, utilisée telle quelle. A droite, sous la rubrique Tile Count, Google Maps Image Cutter vous suggère le nombre de tesselles qui subdivisera votre image. Une suggestion sur laquelle il convient de s'attarder...



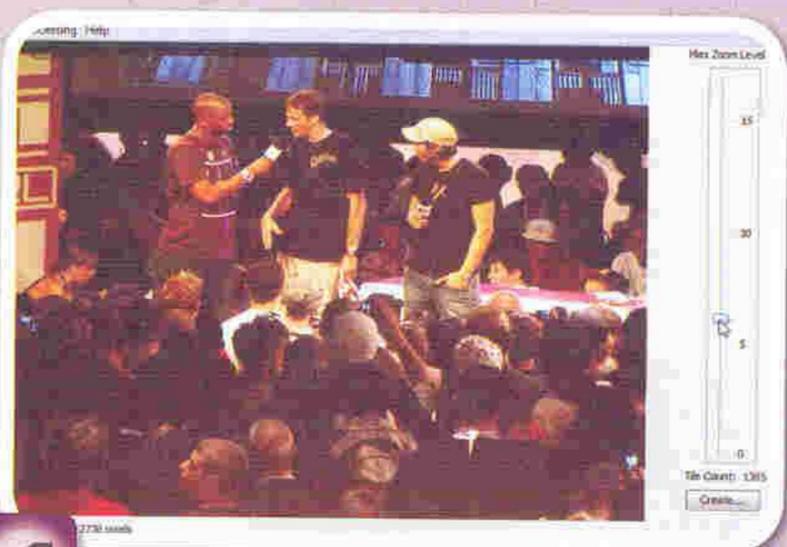
5 TOP DÉPART POUR LA SUBDIVISION

Une fois la valeur Tile Count paramétrée, sélectionnez la qualité des tesselles qui seront générées. Sélectionnez Processing, puis l'une des options suivantes : Low Quality Images ou High Quality Images. Généralement, mieux vaut sélectionner la seconde : elle prend certes plus de temps pour la génération, mais n'altère en aucun cas la qualité de l'image originale. Après avoir fait votre choix, cliquez sur Create puis sur Start.



2 LE CHOIX DES FORMATS

Après un rapide chargement, vous voici face à la fenêtre principale du programme. Le message No Image Loaded réclame une image : ce n'est pas le moment de le faire attendre, pas vrai ? Sélectionnez File/Open File et chargez, à l'aide d'un double-clic, l'image que vous souhaitez "traiter". Tous les formats graphiques les plus répandus sont supportés : JPG, JPEG, GIF, PNG et BMP. Vous n'avez que l'embarras du choix, alors au travail !



4 NOMBRE DE TESSELLES

Plus le nombre de tesselles est important, et plus l'opération de subdivision prendra de temps. Généralement, la valeur conseillée est la meilleure, et il convient dans tous les cas de ne pas la dépasser. Pour modifier la valeur Tile Count, intervenez tout simplement sur le curseur vertical situé à droite. Une valeur conseillée ? Disons que, en règle générale, mieux vaut rester entre 300 et 1 000 tesselles.



6 UN RESULTAT IMPRESSIONNANT !

L'attente varie de quelques minutes à quelques heures, selon les options choisies. Une fois l'opération achevée, cliquez sur Finish. Le software crée un dossier avec toutes les tesselles générées, et un fichier HTML. En double-cliquant sur ce dernier, vous découvrirez un aperçu de votre "image-carte". Vous pouvez également intégrer son code dans une page web, en n'oubliant pas d'insérer votre Google Map API, le cas échéant.



UBUNTU SUR USB

LES PRIX DE PLUS EN PLUS BAS DES CLÉS USB ET LEUR CAPACITÉ DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE, ONT TRANSFORMÉ DE SIMPLES ACCESSOIRES, CONÇUS À L'ORIGINE POUR TRANSPORTER DES FICHIERS, EN VÉRITABLES OUTILS PARFOIS TRÈS COMPLEXES

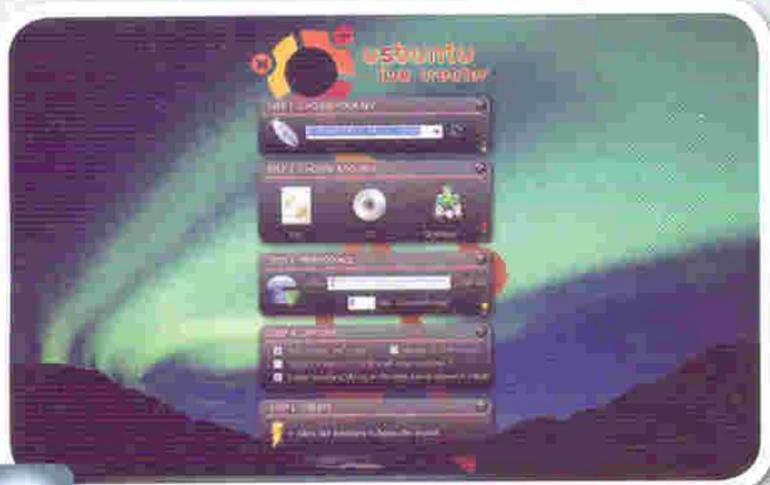
Avec des capacités atteignant 16 Go, il est aujourd'hui possible d'utiliser les clés USB pour conserver des systèmes d'exploitation entiers et parfaitement opérationnels.

Ces caractéristiques, alliées à la possibilité de booter directement à partir d'une clé USB, permettent d'obtenir sur un seul dispositif portable, non seulement les données dont nous avons besoin, mais aussi les programmes utilisés pour les générer, et même le système d'exploitation pour les faire fonctionner, avec tous nos paramètres favoris. C'est un peu comme si tout le contenu de notre ordinateur était renfermé

dans quelques centimètres carrés. L'avantage, outre son évidente praticité, c'est de pouvoir utiliser un environnement totalement protégé et toujours disponible, isolé de l'éventuel système d'exploitation présent sur l'ordinateur que vous utilisez. S'il était auparavant relativement compliqué de créer des clés USB présentant de telles caractéristiques, aujourd'hui, tout est plus facile grâce à la naissance de programmes dédiés, capables de guider un utilisateur dans la création d'une clé USB personnalisée. Parmi les meilleurs programmes en circulation, notons uSbuntu Live Creator, qui permet d'installer sur sa clé USB un environnement Ubuntu parfaitement opérationnel, et ne laissant aucune trace sur les ordinateurs sur lesquels il est utilisé. Très utile également aux utilisateurs Windows pour relancer leur ordinateur lorsque le disque dur est endommagé, uSbuntu est 100 % gratuit et n'exige aucune connaissance technique particulière. Seule exigence : avoir à disposition l'image ISO d'une installation d'Ubuntu à utiliser pour la création de la clé USB. Une fois cette opération effectuée, vous obtiendrez une clé qui, insérée sur votre PC avant son démarrage, permettra de le faire démarrer avec Ubuntu, comme s'il s'agissait d'un système déjà installé. Mais contrairement au démarrage à partir d'un CD-Rom, le boot sur clé USB permet aussi d'écrire sur la clé. Vous pourrez donc garder vos préférences système, ainsi que vos favoris, les programmes installés et ainsi de suite. Qui plus est, parallèlement au système d'exploitation, cette version d'uSbuntu

installe également un programme de virtualisation : VirtualBox, créé à partir de Sun et fonctionnant parfaitement en environnement Windows. Vous pourrez ainsi lancer Ubuntu, même dans une fenêtre Windows.

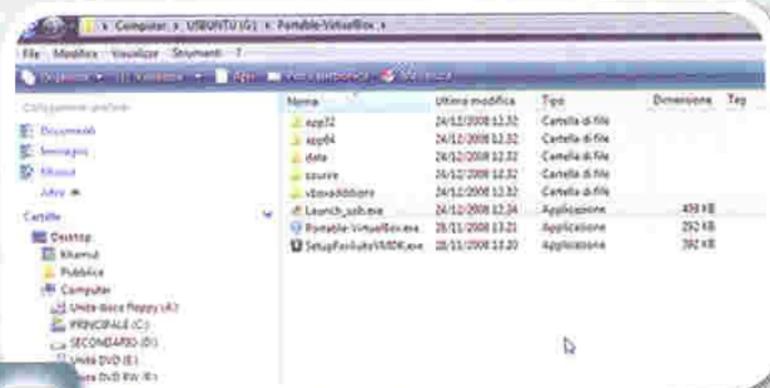




1 Après avoir inséré la clé USB à utiliser et lancé uSbuntu, choisissez l'unité sur laquelle installer Ubuntu. Attention : même si le programme indique toutes les unités, vous devez sélectionner celle correspondant à la clé USB. Vous risquez dans le cas contraire de détruire des données présentes sur le disque dur. Sélectionnez ensuite, en cliquant sur Iso ou CD, la source des fichiers d'installation d'Ubuntu. Si vous n'avez pas d'images ISO ou de CD, cliquez sur Download pour télécharger une image ISO sur le site d'Ubuntu.



3 Troisième étape : vous allez pouvoir indiquer l'espace de la clé USB à allouer au stockage des données et des paramètres personnels. Plus forte sera cette valeur et plus grande sera la possibilité de personnaliser votre environnement Ubuntu, en ajoutant des programmes ou fichiers personnels. Même s'il est possible de paramétrer tout l'espace résiduel sur la clé, il suffit dans la plupart des cas d'indiquer au programme d'utiliser la moitié de l'espace libre disponible, considéré comme valeur maximale sur l'échelle représentée.



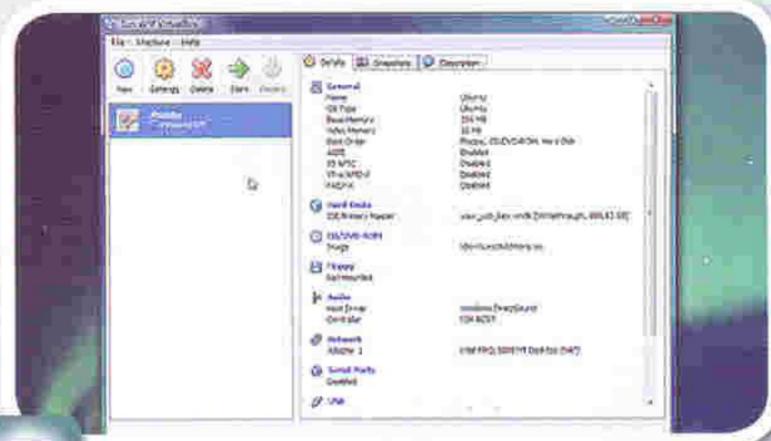
5 Cliquez sur OK et attendez la fin de l'opération. N'oubliez pas que si vous avez choisi d'installer le système de virtualisation pour lancer Ubuntu à partir de Windows, celui-ci sera téléchargé à partir du Web et vous devrez être connecté à Internet pour que tout fonctionne correctement. Dans le cas contraire, uSbuntu vous demandera d'activer votre connexion avant de poursuivre. Vous pourrez ainsi accéder à la clé USB et noter les fichiers d'installation d'Ubuntu.



2 uSbuntu permet d'installer n'importe quelle version récente d'Ubuntu, mais pour une utilisation normale, mieux vaut installer la version Desktop 32 bit. Une fois le téléchargement terminé, sélectionnez l'image ISO en cliquant sur ISO et attendez qu'uSbuntu achève le contrôle de l'image. Si le contrôle échoue, essayez de télécharger de nouveau l'image : celle-ci pourrait avoir été endommagée. Après avoir obtenu un résultat positif, vous pourrez poursuivre l'installation d'Ubuntu sur votre clé USB.



4 Evitez en tous les cas d'allouer une valeur inférieure à 250 Mo. Avant de lancer l'installation, vous devez indiquer à uSbuntu si vous souhaitez cacher les fichiers sur la clé USB, si vous souhaitez formater la clé avant de lancer l'installation et activer le lancement d'Ubuntu à partir de Windows. Nous vous conseillons de cocher toutes les options disponibles puis de cliquer sur l'icône en forme d'éclair pour lancer la procédure. Soyez patient ! L'installation d'un système d'exploitation prend toujours un peu de temps...



6 Concrètement, le dossier Portable-VirtualBox contient les fichiers de la machine virtuelle qui permet de lancer Ubuntu à partir de Windows. En double-cliquant sur le programme Portable-VirtualBox, il est possible d'accéder à la fenêtre principale de contrôle des machines virtuelles. Si vous souhaitez lancer Ubuntu en mode normal, il suffit en revanche de redémarrer votre PC en laissant insérée la clé USB, et d'activer l'option de boot à partir de la clé USB, option disponible sur tous les ordinateurs depuis maintenant quelques années.





FLASH A DÉCOUVERT...

ACCÉDEZ AUX VARIABLES DE N'IMPORTE QUEL JEU FLASH ET, AVEC QUELQUES RÉGLAGES, ASSUREZ-VOUS LA VICTOIRE. PRÊT A SURPRENDRE VOS AMIS EN BATTANT LEUR RECORD ?

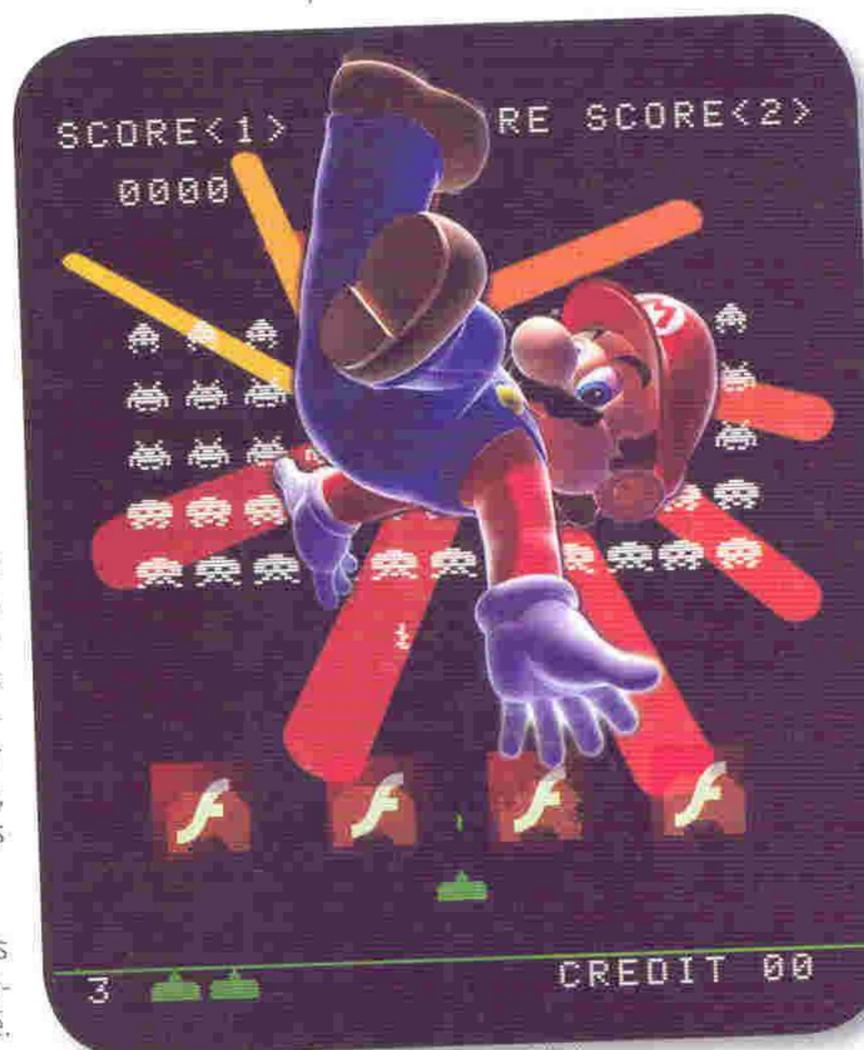
H

abituellement, les programmes de hacking de jeux vidéo se basent sur l'analyse des données en mémoire. Ainsi, une fois le jeu chargé dans la RAM,

ces softwares permettent de dénicher les différents paramètres et de les modifier sur-le-champ, en vous faisant profiter des nouveaux paramètres directement pendant la partie. Par "paramètres", nous entendons justement toutes les variables... en jeu. Par exemple, la quantité d'énergie d'un héros, le nombre de balles et le type d'arme. Bref, si le programmeur d'un titre a établi que "life" représentait la vie du personnage, il suffit alors de rechercher une variable portant ce nom, de modifier sa valeur, et la victoire est assurée ! Malheureusement, ces softwares ne sont pas toujours faciles à utiliser et exigent même souvent des analyses poussées de la mémoire. Parmi les différentes propositions : r4zcheater (www.top-design.ro/r4zcheater/index.html) qui se démarque de par sa grande réactivité. Il s'agit d'un excellent programme, dont l'interface spartiate est largement compensée par des outils accessibles et compréhensibles de tous. Il se base sur le principe que nous venons de voir, à ceci près que l'analyse de la mémoire est gérée automatiquement, et que le software se débrouille seul pour interpréter des adresses hexadécimales complexes, en affichant directement les variables, telles que les programmeurs les ont développées.

L'installation de r4zcheater s'effectue en quelques clics. Pour l'utiliser, vous devrez par contre disposer de l'adresse COMPLETE du jeu Flash souhaité. En effet, les adresses de ces titres oublient généralement de mentionner le fichier SWF à proprement dit, mais pas de panique ! Pour le trouver, il suffit d'analyser le code source de la page web qui l'héberge (nous verrons ensuite comment procéder). Une fois l'adresse trouvée, reportez-la dans r4zcheater et téléchargez le titre. Les variables seront bien sûr chargées avec celui-ci, et seront rapidement affichées dans une liste spécifique. A vous de les modifier ! Les résultats sont immédiats : votre héros, par exemple, bénéficie d'une énergie rétablie à 100 %, ou d'une quantité de

munitions qui lui garantiraient la victoire, même les yeux bandés. Nous vous conseillons, dans tous les cas, de bien déterminer les variables à modifier, et de vous y prendre correctement : si vous exagérez les valeurs saisies, vous risquez en effet de faire crasher votre jeu.



Dernière considération : le type de jeu supporté par r4zcheater. Généralement, ce software ne cause pas de problème, mais la compatibilité n'est pas totale. Par ailleurs, dans d'autres cas, les variables ne sont pas identifiées précisément et leurs noms peuvent être un peu difficiles à identifier. Dans ce cas, faites une partie et regardez la façon dont les valeurs varient, en identifiant celles à modifier. Puis... place aux champions !



2

A QUEL JEU JOUEZ-VOUS ?

Par exemple, choisissez le jeu "Commando" (<http://www.miniclip.com/games/commando/en/>). Jouez-y un peu, en gardant à l'œil les variables présentes sur l'écran : la vie (Health), mais aussi le nombre de balles et de bombes, sans oublier le score. Les programmeurs du jeu ont fort probablement utilisé les noms anglais de ces paramètres, directement dans le code de leur titre.

```

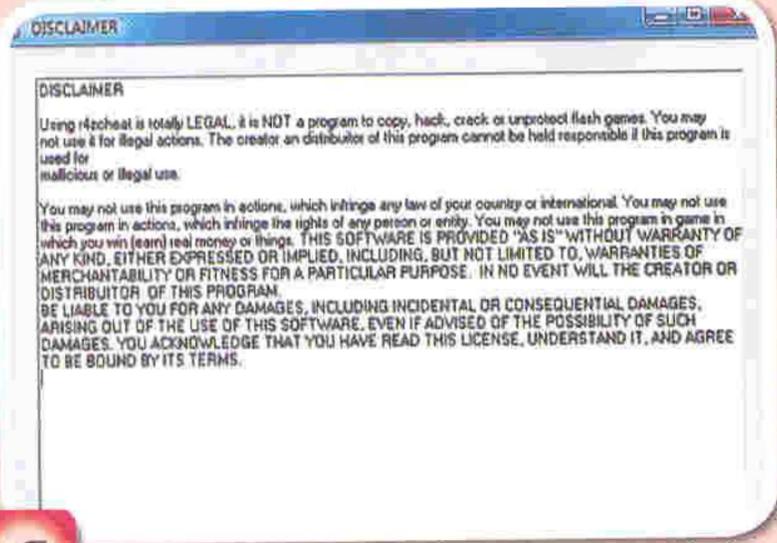
<script>
  'height', '300',
  'src', 'commando?
  no_game_name=Commando&no_name=17601mc_shockwave=0&no_score=0&no_love=0&no_
  amc01=427&game=427&commando=2&Pen=2&mc_sessid=eu8e7ec9f9v96h1fpgt139115mc_v2=0',
  'menu', 'false',
  'allowScriptAccess', 'always',
  'id', 'commando'
  />
</script>
<object classid="clsid:D27CDB6E-A26D-11cf-96B8-444553540000"
  codebase="http://download.macromedia.com/pub/shockwave/cabs/flash/swflash.cab#version=
  3.0.0.40" data-embed="true" flashvars="commando=2" />
  <param name="quality" value="high" />
  <param name="menu" value="false" />
  <param name="allowScriptAccess" value="always" />
  <embed src="commando.swf" width="400" height="300" quality="high" pluginspage="http://
  shockwave-flash.com" />
</object>
</div>
</div>

```

4

LE LIEN AVANT TOUT

À présent, recherchez le nom original du jeu, avec l'extension SWF. Ici, il s'agit de "commando.swf" (la chaîne ".swf" peut également être présente dans d'autres instances, mais c'est celle-ci qui nous intéresse !). Donc, le lien complet du jeu Flash n'est autre que : <http://www.miniclip.com/games/commando/en/commando.swf>. Bien ! Maintenant retournez à la fenêtre de r4zcheater, et reportez ce lien sur Movie url.



1

INSTALLEZ-LE !

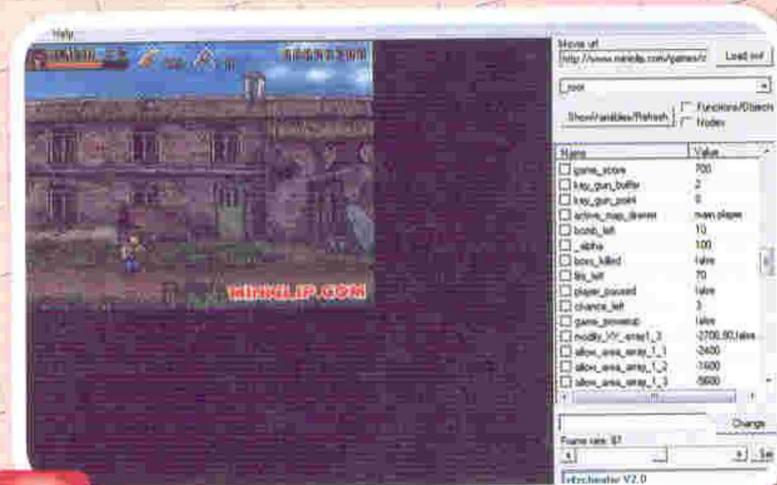
Vous trouverez le fichier d'installation du programme, r4zcheat.exe, sur le CD accompagnant la revue. Copiez-le sur votre ordinateur, puis double-cliquez dessus. Dans l'encadré qui s'affiche, cliquez sur Exécuter, puis sur l'agree. Voilà c'est fait. Facile, non ? En deux temps trois mouvements, vous voilà face à la fenêtre principale du programme. Et maintenant, place à la "falsification" de votre jeu préféré !



3

DU WEB AU SWF

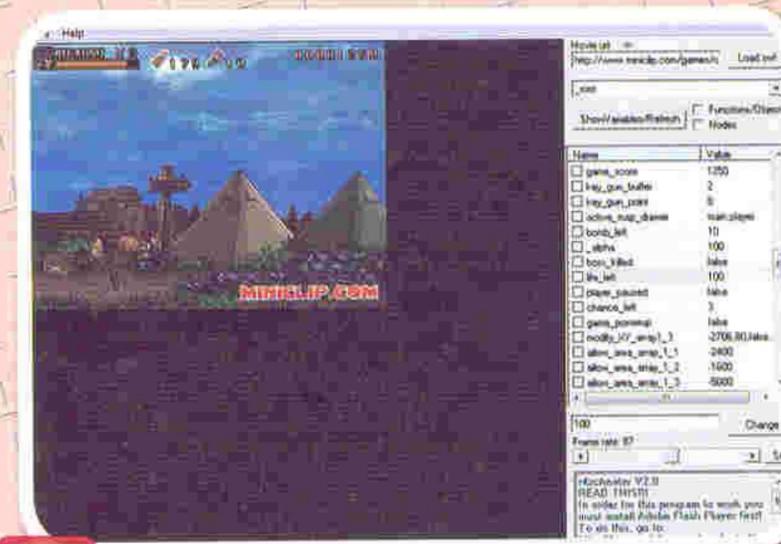
À présent, vous devez justement jeter un œil au code Flash du jeu. La commande varie légèrement d'un navigateur à l'autre : avec Google Chrome, par exemple, cliquez sur la page web hébergeant la fenêtre du jeu (donc, PAS directement sur celle-ci), et sélectionnez Afficher code source page. Appuyez sur la combinaison de touches Ctrl + F et tapez ".swf".



5

VARIABLES EN JEU

Cliquez sur Load swf et téléchargez le jeu. Habituellement, il faut un peu plus de temps que d'habitude. Une fois la fenêtre du jeu affichée dans r4zcheater, à vous de tricher ! Pour ce faire, lancez le jeu directement à partir du programme, et cliquez sur ShowVariables/Refresh. Les variables apparaîtront quelques secondes plus tard !



6

IMMORTEL...

Vous souhaitez, par exemple, rétablir l'énergie perdue ? Parmi les variables, recherchez life_left. Cliquez dessus puis, dans le champ juste en dessous, remplacez la valeur présente par "100". Une fois cette opération achevée, cliquez sur Change et assurez-vous que le changement de ce paramètre soit effectif. Il est parfois nécessaire de renouveler la procédure, afin qu'elle s'active.



100% utile

TOUT CE QUE LES AUTRES NOSENT PAS VOUS DIRE

HACKER Magazin

news

LE MAGAZINE 100% SÉCURITÉ LI

VIE PRIVÉE
**MASQUER
LE SYSTÈME
OPÉRATIF**

0% DE PUBLICITÉ
LIBERTÉ ET PARTAGE
2€

HACKING
**AU COEUR D'UN
MALWARE**

HAMACHI
**CRÉEZ VOTRE RÉSEAU
UNDERGROUND**

WINDOWS VISTA
**CRÉEZ VOTRE
VERSION HACKER**

HARDWARE
SURVEILLÉ PAR VOTRE
IMPRIMANTE
CHEMAR OU RÉALITÉ

EN KIOSQUE